

«HOUARIA» D'INAAM BAYOUD

UNE ŒUVRE QUI SUSCITE LA CONTROVERSE

Page 9

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7938 MERCREDI 17 JUILLET 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

PROMOTION DE LA SANTÉ SCOLAIRE

Le rôle important des UDS

Page 2

NOUVELLE FACILITATION DE L'ANIE

Les cellules de légalisation des formulaires de souscription des signatures individuelles des postulants à la candidature pour la présidentielle du 7 septembre prochain seront ouvertes jusqu'à minuit. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) dans un communiqué.

Page 3



RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE

Plus de 93 % des exploitations recensées

Page 4

LA TEMPÉRATURE AUTOUR DE 50° C

La canicule persiste dans plusieurs régions

Page 5

SYRIE - TURQUIE

Al-Assad prêt à rencontrer Erdogan

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

EDUCATION NATIONALE

Dépôt des demandes de mutation à partir du 21 juillet

LE MINISTÈRE de l'Education nationale a annoncé que les enseignants titulaires peuvent soumettre une demande de transfert vers une autre wilaya via leur compte personnel sur la plateforme numérique du ministère, et ce, en s'inscrivant sur l'espace qui leur est réservée.

Dans un communiqué rendu public, hier, le ministère de l'éducation, a évoqué les modalités de dépôt des demandes de mutations, d'une wilaya à une autre, des enseignants et des directeurs des établissements scolaires des trois paliers (primaire, moyen, secondaire).

Désormais, les personnes concernées doivent formaliser leurs demandes en ligne (plateforme http://ostad.education.gov.dz pour les enseignants ou la plateforme du ministère de tutelle pour les chefs d'établissements) du dimanche 21 juillet à 15h jusqu'au mardi 20 aout à minuit. Les demandes, quant à elles, seront traitées selon la disponibilité des postes.

Le ministère précise, par ailleurs, que les directeurs, ayant déposé des demandes au niveau des directions locales de l'Education nationale, doivent introduire leurs demandes via la plateforme.

Cette plateforme (Ostad.education.gov.dz), faut-il le souligner, a été mise en service dans le cadre de la modernisation, visant à faciliter la vie professionnelle des professeurs, et ce en leur offrant une variété de services accessibles à distance.

En plus de faciliter le processus de demande de mutation pour les enseignants et de s'informer, par la suite, des résultats, la plateforme « Espace des enseignants » permet aux enseignants d'accéder aux dernières nouvelles sur les formations et communiquer avec leurs collègues. Elle leur offre aussi la possibilité de participer à des séminaires et des formations diverses.

Le portail en question est conçu comme un guichet permettant à cette catégorie de fonctionnaires de gérer électroniquement divers aspects administratifs et pédagogiques. Elle permet l'accès aux documents administratifs (certificat de travail, bulletin de salaire, etc.), aux documents pédagogiques (téléchargement de mémoires, progression annuelle, etc.), aux groupes éducatifs (affichage et impression des listes de groupes d'élèves, envoi de remarques pédagogiques directement aux parents via leur espace dédié, saisie des notes, etc.). Les enseignants peuvent également soumettre leurs diverses préoccupations par messagerie directe à l'entité concernée.

Parmi les services proposés, le ministère cite également l'envoi de commentaires pédagogiques aux parents, et bien d'autres fonctionnalités. Il convient de noter que le processus d'inscription est simplifié.

Pour s'inscrire sur cette plate-forme, l'enseignant doit obtenir un certificat de travail portant un numéro d'identification unique, tamponné et signé par le directeur de l'établissement éducatif. Ensuite, l'enseignant doit accéder au site Web https://ostad.education.gov.dz, s'inscrire sur le site, imprimer le formulaire et le remettre au directeur de l'établissement pour activer le compte de l'enseignant sur ce site.

Lynda L.

PROMOTION DE LA SANTÉ SCOLAIRE

Le rôle important des UDS

La santé scolaire est l'un des plus importants acquis du secteur de l'éducation nationale que l'Etat veille à consolider à travers la mobilisation des moyens matériels et humains via les unités de dépistage et de suivi (UDS), et ce pour garantir des soins de qualité et le bien-être dans le milieu éducatif. C'est ce qu'a affirmé le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.

Cette prise en charge sanitaire en milieu scolaire est assurée par des équipes de santé (médecin, infirmier, chirurgien-dentiste et psychologue) exerçant essentiellement au niveau des UDS implantées au niveau des établissements scolaires et des structures de santé ou encore dans des locaux aménagés par les collectivités locales.

Intervenant lors d'une journée d'étude organisée sous le slogan « Promotion de la santé dans le milieu scolaire dans une approche multisectorielle », le ministre a mis en avant le rôle important de ces unités et le travail de proximité qu'elles assurent à travers tout le territoire national, en prenant en charge médicalement les enfants scolarisés. Selon lui, cela reflète l'intérêt particulier porté à la santé dans le milieu éducatif. Un facteur important pour la santé des enfants et des adolescents étant donné que le nombre d'élèves dépasse les 11 millions.

Néanmoins, de grands manquements sont constatés au niveau de ces unités, dont la majorité se trouve dans une situation précaire, a affirmé Boualem Amoura, secrétaire général du Syndicat algérien des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF), soulignant que face à tous ces efforts, il y a une réalité du terrain « préoccupante » à ne pas négliger.

Contacté hier par le Jeune Indépendant, M. Amoura a indiqué que la majorité des unités de dépistage et de suivi manquent de moyens leur permettant d'assurer convenablement leur travail.

DES LACUNES À COMBLER

« Le manque de moyens, à savoir une insuffisance des produits de soins, l'inexistence de fauteuils dentaires ou leur mauvais état, et l'inexistence de laboratoires vient



Abdelhak Saïhi.

compromettre tout effort de prise en charge », a-t-il regretté, ajoutant que l'éloignement de certains établissements scolaires de ces centres de dépistage cause « réellement » problème dans la prise en charge des besoins des élèves.

Selon M. Amoura, il y a un manque d'unités de dépistage au niveau de plusieurs communes ou daïras. De plus, avec le problème de la charge du programme scolaire, il est impossible de faire déplacer les élèves jusqu'aux UDS, surtout pour les élèves du primaire. Il a également soulevé le problème d'absentéisme chez les fonctionnaires de ces UDS puisqu'ils relèvent du ministère de la Santé.

Pour promouvoir la santé scolaire, le ministre Saïhi mise sur l'évaluation de cette dernière comme premier point essentiel. Un aspect auquel le secteur, en collaboration avec d'autres secteurs, accorde une attention particulière.

Rappelant les efforts de l'Etat ayant contribué à assurer la prévention, la protection et le renforcement de la santé dans les milieux éducatifs, le ministre a expliqué que cela s'est concrétisé grâce à des programmes de santé visant à mettre en œuvre un ensemble de mesures et à mobiliser tous les moyens possibles pour fournir des services préventifs, curatifs et éducatifs à cette catégorie.

Il a également salué les efforts de terrain déployés par son département, en collaboration avec d'autres secteurs, tels que l'éducation nationale, les collectivités locales, le commerce et l'environnement, en termes de fourniture de moyens et de ressources humaines, pour garantir des soins de santé de qualité et le bien-être dans le milieu éducatif.

L'aspect préventif a également été évoqué par le premier responsable du secteur, considéré comme aussi important que les soins de santé. Cette prévention se fait, selon lui, à travers la sensibilisation et l'éducation sanitaire dispensées aux enfants pour les habituer à des comportements sains et positifs, ainsi qu'à l'importance de l'hygiène personnelle et d'une alimentation saine.

Concernant le développement de la santé scolaire, le ministre a insisté sur la nécessité d'élaborer d'une feuille de route pour améliorer la santé dans l'environnement éducatif, selon des plans efficaces fondés sur l'établissement d'une culture de la santé chez les enfants scolarisés, afin de consolider des comportements sains durables qui bénéficieront à leur santé et à leur bien-être, maintenant et à l'avenir.

En conclusion, le ministre a salué les efforts considérables déployés par les différents acteurs de terrain issus de divers secteurs. Ces efforts ont permis d'améliorer la santé et le bien-être des enfants et des jeunes, tout en créant un environnement sain propice à l'apprentissage et à la détente, et en instillant un esprit de nationalisme chez les générations futures.

Lynda Louifi

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ENFANCE

La protection des enfants au cœur des priorités

L'ALGÉRIE a mis en place une série de mesures pour la protection de l'enfance dans l'objectif de garantir son droit au divertissement et à la participation à la vie publique. C'est ce qu'a indiqué Kaouter Krikou, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme,

Dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'enfance, célébrée le 15 juillet de chaque année, Mme Krikou a déclaré que l'Algérie « attache une importance extrême à la promotion et à la protection de l'enfance », en témoigne les nombreuses décisions souveraines prises ces dernières années. Parmi ces mesures, la ministre a notamment cité la revalorisation de la bourse scolaire, l'augmentation de l'allocation de solidarité, l'adoption d'une loi facilitant l'obtention de la pension alimentaire pour les enfants gardés ainsi que le renforcement des liens entre les enfants de la diaspora et leur pays d'origine. La ministre a également souligné que l'Etat attache une grande importance à la mise en valeur des capacités créatives de l'enfant dans les domaines culturels et sportifs, en vue d'assurer une éducation saine et équilibrée. Il a indiqué que la célébration de la Journée nationale de l'enfance « s'est démarquée par un programme d'activités varié, reflétant les compétences des enfants algériens qui doivent être encadrées par la société ».

En outre, elle a souligné qu'il est accordé une attention particulière aux enfants ayant des besoins spécifiques. Mme Krikou a indiqué que plus de 34 000 enfants aux besoins spécifiques sont scolarisés et que l'Etat a renforcé la prise en charge sanitaire, notamment pour les familles nécessiteuses, l'objectif étant de garantir à tous les enfants un accès équitable à l'éducation et aux soins de santé, et leur offrir les meilleures chances de réussite.

La ministre a réitéré, à cette occasion, la volonté des plus hautes autorités du pays de « protéger les enfants de Gaza en particulier et le peuple palestinien en général contre la barbarie, la violence systématique et la politique de famine exercée à leur encontre par l'occupation sioniste ». Pour sa part, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, également présent à la célébration de cette journée organisée à Boumerdès, a assuré l'engagement de son département à soutenir les enfants à travers le sport et les activités juvéniles, et ce dans l'objectif de renforcer leur santé physique, mentale et développer leurs talents et leurs capacités créatives.

Le ministre a conforté ces propos en rappelant que, chaque année, son département organise plusieurs compétitions sportives et culturelles à l'intention des jeunes, permettant de détecter les talents et de les accompagner dans leur développement. Concernant les camps d'été, il a précisé que 32 000 enfants du Sud et des Hauts Plateaux ont bénéficié, cette année, de ces camps, faisant état de l'organisation d'un camp pour les enfants autistes, qui sera organisé du 29 juillet au 17 août à Béjaïa, Tipasa et Tlemcen et autres. Il convient de noter que la célébration de cette journée a été marquée par une série d'événements à travers le pays, dont celle organisée à Alger par l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE), en coordination avec le ministère de la Jeunesse et des Sports.

A cette occasion, la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a salué « l'arsenal juridique solide » mis en place par l'Algérie, soulignant que malgré les défis qui restent à relever, l'Algérie a réalisé des avancées notables en matière de promotion des droits de l'enfant.

Sihem Bounabi

CANDIDATURES À LA PRÉSIDENTIELLE

Nouvelle facilitation de l'ANIE

Les cellules de légalisation des formulaires de souscription des signatures individuelles des postulants à la candidature pour la présidentielle du 7 septembre prochain seront ouvertes jusqu'à minuit. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) dans un communiqué.

La facilitation est effective depuis lundi, et ce jusqu'à demain, selon l'ANIE, qui explique que c'est pour mieux prendre en charge les personnes souhaitant la légalisation des formulaires de souscription des signatures individuelles dans le délai restant.
Le communiqué de l'Autorité précise que cette décision a été prise « dans le cadre de la facilitation de l'opération de légalisation des formulaires de souscription des signatures individuelles au profit des postulants à la candidature pour la présidentielle du 7 septembre 2024, en prévision de la clôture de cette opération, prévue le 18 juillet en cours, conformément aux dispositions de l'article 252 de l'ordonnance 21-01 du 10 mars 2021 portant loi organique relative au régime électoral, modifié et complété ».
Ces facilités surviennent à un moment crucial du processus de collecte des signatures, alors qu'il ne reste que quelques heures avant la clôture de l'opération des parrainages.
Il convient de souligner que l'incapacité d'atteindre le seuil de signatures exigé par la loi a été la principale raison pour laquelle plusieurs postulants parmi les 35 annoncés ont abandonné la course à la présidentielle. La plus spectaculaire étant la décision de la secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune. Cette dernière a renoncé à se présenter, incapable d'arracher le nombre suffisant des signatures des élus locaux. D'autres candidats indépendants ou chefs de parti se sont heurtés, quant à eux, à cette barrière des parrainages, dont le nombre est de 50 000, répartis sur 29 wilayas (avec un minimum de 1 200 par wilaya). Il est d'ailleurs attendu qu'une trentaine de postulants qui ont retiré les formulaires de l'ANIE ne parviennent pas à satisfaire à cette exigence légale. Actuellement, sur ce point, certains ne veulent pas communiquer ou donner de précisions à leurs militants ou sympathisants. Ils continuent à sillonner les régions du pays et à organiser des rencontres, comme Belkacem Sahli, qui ne désespère pas de réunir les fameuses signatures qui lui ouvriraient les portes de la campagne électorale. Pour rappel, seulement deux partis ont réussi, grâce à leurs élus dans les APC et APW, à boucler l'opération de collecte des signatures. Il s'agit du MSP et du FFS, dont leurs chefs sont candidats.
Enfin, il convient de souligner que les grosses cylindrées, comme le FLN et le RND, soutiennent avec force la candidature du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ces deux formations ont pratiquement achevé l'opération de collecte des signatures et s'apprêtent à déposer le dossier au niveau de la permanence du candidat.



Une meilleure prise en charge.

Mohamed K.

PRÉSIDENTIELLE

Des notables et des chefs de tribus de l'Ahaggar soutiennent Tebboune

DES NOTABLES et chefs de tribus de larégion de l›Ahaggar ont exprimé, avant-hier après-midi à Tamanrasset, leur soutien à la candidature de M. Abdelmadjid Tebboune, pour un second mandat présidentiel.
Dans le communiqué final de leur réunion périodique avec l'Amenokal Ahmed Idabir, à la maison de jeunes Houari-Boumediène dans la ville de Tamanrasset, les notables et chefs de tribus de la région de l›Ahaggar onts ouligné que leur « soutien au Président sortant pour un autre mandat ne date pas d'aujourd'hui, mais remonte à son plébiscite lors de la présidentielle de 2019 ».
L'Amenokal a appelé, dans ce sens, «à une participation massive à la prochaine présidentielle». A cette occasion, il a affirmé l'attachement de la population de la région à leurs engagements historiques, soulignant que «l'organisation de cette rencontre périodique, coïncidant avec le mois du recouvrement de la souveraineté nationale, est un message fort adressé à tous les ennemis de l'unité nationale», visant à engager une communication et concertation autour des différentes questions locales, nationales et régionales. Il a appelé à faire preuve de nationalisme, «à faire valoir le dialogue, à bannir la discorde et la division et à favoriser la coordination avec les institutions de l'Etat».
Après avoir appelé les notables et chefs de tribus à valoriser les efforts de l'Etat pour le développement de ces régions du grand Sud, M. Idabir a fait savoir que la région frontalière d'In Guezzam, par exemple, a été promue en wilaya, ajoutant que la région de Tin Zouatine, qui n'était qu'un campement, est aujourd'hui une daïra.
Les participants ont saisi cette occasion pour soulever certaines préoccupations, notamment le soutien de l'approvisionnement de la région en carburant et en bouteilles de gaz butane, le forage de puits pour l'élevage et l'irrigation à travers les régions désertiques éloignées, ainsi que la fourniture de services téléphoniques le long des routes pour le désenclavement de la région.
L'Amenokal Ahmed Idabir s'est engagé à transmettre les préoccupations des habitants aux autorités publiques, appelant également à intensifier les réunions régulières avec les notables et chefs de tribus de la région de l'Ahaggar.

M. B.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

Les finances et la justice renforcent leur coopération

UN PROTOCOLE de coopération a été signé, entre les ministères de la Justice et des Finances dans le but de renforcer l'échange d'informations notamment dans le domaine de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.
Ce protocole a été signé, lundi, par le Directeur général (DG) par intérim des affaires judiciaires au ministère de la Justice, Abderrezak Bensalem, et le président de la cellule de traitement du renseignement financier (CTRF), Mohamed Saoudia, et ce, en présence de cadres des deux secteurs. Dans ce cadre, le DG par intérim des affaires judiciaires au ministère de la Justice a affirmé, que ce protocole s'inscrivait dans le cadre de « la coordination nationale pour la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, et pour assurer la coopération et l'échange d'informations entre les deux parties ».
Cette convention permettra également à la CTRF d'accéder aux bases des données du ministère de la Justice, y compris le casier judicaire N 2, outre le renforcement de la coopération nationale entre les différents acteurs dans le cadre de la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Pour sa part, le président de la CTRF a précisé que cette convention intervenait dans le cadre « des efforts de la cellule visant à renforcer le système financier et le système de la lutte contre le financement du terrorisme, et ce, en application des normes internationales en la matière ».
M. Saoudia a rappelé que le secteur des Finances avait signé plusieurs conventions similaires avec des organes nationaux, dont la Direction générale des Douanes (DGD) et la Direction générale des impôts (DGI), faisant savoir que « plusieurs projets seront concrétisés avec la Direction générale du Domaine national (DGDN) et la Commission bancaire, ainsi que les autres organes dans l'ambition de renforcer le système national de lutte contre le terrorisme et le blanchiment d'argent ».
Par ailleurs, il convient de noter que le ministre des Finances, Laaziz Faid, a présidé, les 8 et 13 juillet courant au siège du ministère les réunions de deux sessions extraordinaires de la Commission nationale d'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Ces réunions s'inscrivent dans le cadre du suivi des travaux de cette commission et de l'examen du projet de rapport national d'évaluation des risques et de sa conformité aux normes recommandées par le groupe d'action financière.
L'importance capitale de ces deux réunions, a été soulignée par M. Faid lors de ses interventions. Il a ainsi appelé tous les membres à intensifier leurs efforts afin de parvenir à des résultats clairs sur les risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de prolifération des armes de destruction massive, et de rendre les résultats de ce rapport largement accessibles aux secteurs public et privé en vue de mettre en œuvre les mesures recommandées.
Le ministre a également insisté sur l'enrichissement du projet de rapport partiel d'évaluation des risques et de la stratégie nationale de prévention des risques de blanchiment d'argent, qui fait partie des missions de cette commission.
Lors de ces deux réunions, des exposés exhaustifs ont été présentés par les responsables des groupes de travail sur l'état d'avancement des travaux liés à l'évaluation nationale des risques, ainsi que sur les réalisations importantes et les propositions soumises à l'examen.
Les interventions des membres ont porté sur la nécessité d'assurer la qualité et la cohérence des statistiques émanant des différentes parties concernées, afin d'établir une approche unifiée des risques, ainsi que sur l'importance de valoriser les efforts déployés et d'encourager leur poursuite dans un cadre collectif et coordonné en vue de prendre en charge toutes les observations. Au terme de la réunion, le ministre a mis l'accent sur la nécessité d'une coordination permanente et efficace outre la concertation avec toutes les parties prenantes, affirmant son soutien constant à tous les membres pour la réussite des tâches qui leur sont confiées, conclut le communiqué du ministère.

Sihem Bounabi

PÊCHE AU CORAIL ROUGE

Vers une exploitation durable

LE MINISTRE de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, a affirmé que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour la relance de la pêche au corail rouge. Une telle initiative devrait avoir des impacts positifs sur l'économie nationale en générant des recettes fiscales et des emplois, tout en préservant la durabilité de cette ressource, a-t-il souligné. Lors d'une conférence de presse organisée, lundi, en marge de la cérémonie de clôture de l'année pédagogique 2023-2024 des instituts et écoles relevant de son secteur, Badani a précisé que toutes les procédures liées à l'exploitation du corail rouge ont été finalisées en vue de la réouverture prochaine de cette activité. A ce propos, dix zones ont été sélectionnées à travers le pays pour la pêche au corail rouge, selon le même responsable, dont deux zones seront exploitées chaque année, et les huit autres zones restantes bénéficiant d'une période de repos de cinq ans pour permettre la régénération des récifs coralliens et garantir une exploitation durable de cette ressource. Badani a également assuré que toutes les dispositions relatives aux équipements et au suivi ont été prises, notamment en coordination avec le ministère de la Santé, il a souligné que des commissions wilaya ont été installées dans le cadre de cette activité dans les wilayas d'El Tarf, Annaba, Skikda et Jijel. En outre, il a estimé que cette activité devrait générer des recettes fiscales de 160 millions de dinars algériens par an et créer 400 emplois directs et 900 emplois indirects, précisant que l'opération s'étendra de la région de la Calle à l'extrême est du pays jusqu'à Tlemcen à l'extrême ouest. A cette occasion, le ministre a annoncé que le nombre de stagiaires formés en aquaculture durant l'année 2023-2024, a atteint plus de 4 400 au cours de la saison, soit une augmentation de 55% par rapport à la saison dernière. Plus de 15 567 stagiaires ont rejoint les neuf établissements de formation du secteur au cours de cette année, a-t-il ajouté, soit une augmentation de 20% par rapport à l'année dernière.

R. B.

INDUSTRIES ÉLECTRIQUES

Sonelgaz, Imetal et BHI veulent renforcer leur partenariat

L'AVENIR du partenariat avec la société mixte algéro-coréenne BHI Algérie était au centre d'entretiens entre les groupes Sonelgaz et Imetal, actionnaires dans cette société spécialisée dans la fabrication de chaudières de récupération, d'échangeurs thermiques et d'accessoires pour centrales électriques, a indiqué un communiqué du groupe Sonelgaz. Le PDG du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal, a reçu, lundi au siège de la Direction générale, son homologue du groupe des Industries métallurgiques et sidérurgiques (IMetal), Adel Khemane, l'occasion pour les deux parties d'examiner l'avenir du partenariat dans le cadre de la société mixte algéro-coréenne BHI Algérie, précise la même source. Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de cadres dirigeants des deux groupes, les deux parties ont discuté des moyens d'activer ce partenariat. A cette occasion, M. Adjal a souligné que son groupe «souhaite étendre ce partenariat à d'autres domaines selon le principe gagnant-gagnant», ajoute le communiqué. La société mixte algéro-coréenne BHI Algérie a été créée en 2018. Imetal détient 35% de son capital, Sonelgaz 30% et B.H.I 35%. Son siège se trouve dans la wilaya de Relizane.

S. N.

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE

Plus de 93 % des exploitations agricoles recensées

L'opération de recensement général de l'agriculture (RGA) 2024 a enregistré une avancée notable, avec plus de 93 % des exploitations agricoles recensées, soit 1 118 000 exploitations à l'échelle nationale. C'est ce qu'a affirmé le ministère de l'Agriculture dans un communiqué.



Un opération stratégique.

Compte tenu de l'importance stratégique de cette opération pour le secteur agricole et l'économie nationale, et afin d'atteindre les objectifs fixés concernant le recensement de toutes les exploitations agricoles, quelle que soit leur taille ou leur activité, la commission nationale chargée de la préparation et du suivi du recensement général de l'agriculture a décidé de prolonger la date de clôture de l'opération jusqu'au samedi 27 juillet 2024 au lieu du 17 juillet 2024 initialement prévu, selon la même source.

Le ministère a également annoncé que plus que la moitié des wilayas ont achevé le recensement à 100 %, ajoutant que la prolongation du RGA vise à permettre aux agents recenseurs de finaliser les opérations de terrain ainsi que de recenser les agriculteurs et éleveurs qui n'ont pas pu être recensés en raison de conditions climatiques (tempêtes de sable, températures élevées...), ou pour des raisons particulières.

Dans ce sens, le directeur des statistiques, de la numérisation et de la prospective au ministère, M'hamed Tifouri, a précisé que «38 wilayas ont atteint un taux de couverture de plus de 90 %, dont 17 wilayas avec un taux égal à 100 % du nombre d'exploitations agricoles, tandis que des taux oscillant entre 80 et 90 % ont été enregistrés dans la plupart des wilayas restantes».

En outre, tous les agriculteurs, éleveurs et investisseurs qui n'ont pas encore été recensés sont invités à se rapprocher des services agricoles concernés pour s'inscrire et participer activement à cette opération d'envergure nationale, note la même source. Pour rappel, le RGA 2024 intervient en vertu du décret exécutif n° 23-291 du 14 août 2023, modifiant et complétant le décret exécutif n° 01-114 du 7 mai 2001, portant recensement général de l'agriculture, lequel prévoit la prolongation du RGA, de 15 jours maximum, le cas échéant.

Cette opération menée sous le slogan «Information fiable...développement durable», a nécessité des mois de préparation minutieuse et une coordination pluridisciplinaire et multisectorielle, à travers notamment la mobilisation de moyens considérables, dont l'utilisation, pour la première fois, des outils technologiques et numériques, outre la mobilisation de 7 349 agents recenseurs, contrôleurs et superviseurs.

Rim Boukhari

L'opération achevée à 100 % à Médéa

A DEUX jours de la date de clôture du Recensement général de l'agriculture (RGA) 2024, l'on indique que l'opération a déjà atteint son terme la veille de la célébration du 5 juillet avec un taux de 100% de remplissage des questionnaires, selon les données communiquées lors de la réunion du conseil exécutif tenue, dimanche, sous la présidence du wali, Djahid Mous.

La lecture détaillée des chiffres relatifs à l'opération fait ressortir un nombre de 34.624 exploitations agricoles recensées, soit un taux de 115 % par rapport aux objectifs fixés, taux plaçant la wilaya au 2è rang au niveau national en matière de travail sur terrain, soit une moyenne de 700 exploitations agricoles recensées par jour, fait-on savoir.

Dans son intervention à l'issue de la présentation des données sur l'avancement de l'opération, le chef de l'exécutif n'a pas manqué de valoriser les efforts fournis par les agents recenseurs et les encadreurs, mettant en exergue l'intérêt que revêt le RGA pour le secteur de l'agriculture d'une manière particulière, car, fera-t-il savoir, il permettra de mettre à disposition des statistiques précises sur la base desquelles seront élaborées les politiques futures du secteur.

Pour les besoins de l'opération, il a été rappelé qu'il a été désigné 2 observateurs, 47 contrôleurs et 227 agents recenseurs qui ont sillonné le territoire de la wilaya qui a été divisé en 184 districts de recensement incluant chacun un nombre d'environ 200 exploitations agricoles. Etant le 3è du genre réalisé depuis l'indépendance du pays, le RGA 2004 est un outil permettant de connaitre les potentialités que recèle le secteur de l'agriculture afin de permettre de déterminer les besoins du pays à partir de données fiables et précises.

Le RGA permettra de mieux cerner les informations nécessaires pour l'étude des dossiers relatifs à la conformité des terres agricoles par la commission de wilaya chargée de se prononcer sur les cas qui lui sont soumis dans le cadre de l'investissement par la concession pour la mise en valeur des terres relevant du domaine privé de l'Etat.

L'occasion pour le wali d'accélérer le règlement de la situation du foncier agricole afin de mettre fin aux cas en suspens, conformément à la nouvelle réglementation portant régularisation des cas d'exploitation des terres sans actes d'attribution en application de l'arrêté du 29/11/2022 fixant les modalités et les délais des terres mises en valeur relevant du domaine privé de l'Etat, n'ayant pas fait l'objet de procédures d'identification, de délimitation et d'attribution réglementaire.

Nabil B.

LA TEMPÉRATURE AUTOUR DE 50° C DANS PLUSIEURS RÉGIONS

Persistance de la canicule

En ce mois de juillet, plusieurs wilayas font face à des températures caniculaires d'une intensité alarmante. La situation est particulièrement critique dans les wilayas du sud du pays, où une chaleur étouffante s'est installée, conduisant à une utilisation intense des climatiseurs. Ce qui a, bien sûr, entraîné des pics de consommation électrique au niveau national.



Une situation critique.

Au nord du pays, plusieurs wilayas ont connu une hausse du mercure, telles que Médéa, Bouira, Laghouat, Djelfa, M'sila, ainsi que les parties ouest de Bordj Bou Arréridj et de Batna, qui sont confrontées, à partir d'aujourd'hui, à des températures prévues entre 44 et 46 degrés Celsius. L'Office national de la météorologie (ONM) a émis un bulletin météo spécial de niveau 2 Orange, valable jusqu'à jeudi, incitant les résidents à prendre des mesures préventives pour se protéger des conditions climatiques.

Dans le sud du pays, la situation est plus sévère, avec des prévisions indiquant que les températures pourraient atteindre, voire dépasser, 49° C à Adrar, In Salah, le sud de Timimoun et Ouargla. Selon la responsable de la communication, le sud du pays n'a pas vécu une canicule aussi alarmante depuis plusieurs années. Elle a précisé que les wilayas du Sud n'ont pas connu, en effet, un tel pic depuis 40 ans. Avec l'été et la hausse des températures, certains préfèrent rester tranquillement à la maison et profiter de la fraîcheur du climatiseur. Mais cela a entraîné, selon les données du groupe Sonelgaz, un pic record de 18 756 mégawatts de consommation nationale d'électricité. «Suite à la canicule enregistrée dans plusieurs wilayas à travers le territoire national, Sonelgaz-Transport de l'électricité et Opérateur du système (S-TOS) continue d'enregistrer, pour le deuxième jour consécutif, de nouveaux chiffres records de la demande sur l'électricité, en enregistrant le lundi 15 juillet 2024, à 15h15, un nouveau pic estimé à 18 756 mégawatts», a souligné le groupe énergétique.

A ce propos, Sonelgaz a affirmé poursuivre l'approvisionnement en électricité au niveau local, malgré la demande record enregistrée, et ce grâce aux capacités de production nationale s'élevant à 25 000 mégawatts, tout en maintenant les niveaux d'exportation vers la Tunisie, ces derniers n'ayant pas été affectés. Il convient de noter que le mois de juin 2024 a été répertorié comme le mois le plus chaud jamais mesuré, effaçant le record déjà battu en 2023. Avec son cortège de canicules au Mexique, en Chine ou en Arabie saoudite, juin 2024 est le 13e mois consécutif à établir un record de température moyenne plus élevée que les mois équivalents, a annoncé lundi dernier l'observatoire européen Copernicus. Avec cette série, alimentée par une surchauffe inédite des océans qui ont absorbé 90 % de l'excès de chaleur provoqué par l'activité humaine, «la température moyenne mondiale sur les 12 derniers mois (juillet 2023 - juin 2024) est la plus élevée jamais enregistrée», selon Copernicus. La température mondiale de la fin de 2024 dépendra en grande partie de l'évolution de la chaleur des océans, qui recouvrent 70 % de la planète et dont la température de l'eau en surface se maintient très nettement au-dessus de toutes les annales, et ce depuis plus d'un an.

Meriem Djouder

TIPASA ET BLIDA

Plusieurs suretés urbaines inaugurées

PLUSIEURS unités de Sûreté urbaines ont été inaugurées avant-hier dans les wilayas de Blida et de Tipasa. L'opération d'inauguration officielle de ces structures a été assurée par Daoud Mohand Cherif, Inspecteur général de la région centre de la police, représentant officiel du directeur général de la Sûreté nationale. Celui-ci a déclaré au terme de sa tournée d'inauguration à travers les deux wilayas que «la construction de telles unités répond au besoin de mieux sécuriser Blida et Tipasa et leurs environs». C'est ainsi qu'à Blida, l'inspecteur général de la région Centre de la police, accompagné de Brahim Ouchen wali de Blida et une forte délégation civile et sécuritaire, ont inauguré trois sites urbains de la police nationale. Il s'agissait d'un commissariat '' BMPJ" Brigade Mobile de la Police Judiciaire, au niveau de la cité Sidi Hamed dans la commune de Meftah. Dans la commune de Bouinan à l'EST du chef-lieu, la délégation a inauguré une sureté urbaine à la cité 3000 logements sise à Amroussa. Quant au dernier point, le représentant de la DGSN a donné le top départ opérationnel d'une sûreté urbaine à Ben-Achour dans les hauteurs de Blida, un quartier réputé très chaud. «Il était temps de voir la concrétisation d'un commissariat dans notre cité, c'est un geste très fort de nos responsables, qui portera toute la quiétude aux citoyens de Ben-Achour», déclare un des habitants rencontré à proximité du nouveau commissariat. Dans la même dynamique, la secrétaire générale de la wilaya Karima Masouna représentante du wali de Tipasa, accompagnée de l'inspecteur de la région centre de la police ont aussi procédé à l'inauguration de deux structures de suretés dont le commissariat de la 3e sureté urbaine à la cité Si Mohamed Bouguera (Aîn El Hadjer) dans la commune de Fouka, ainsi qu'un commissariat de la 4e sureté urbaine à la cité nouvelle dans la commune de Douaouda.Ces structures sécuritaires constituent une brique supplémentaire pour la Direction générale de la sûreté nationale, qui permettra d'améliorer la couverture sécuritaire et de renforcer les services opérationnels de la Sûreté de la wilaya de Tipaza, dans le but d'activer le rôle de la police de proximité en rapprochant davantage le citoyen de sa police , en prenant en considération toutes ses préoccupations, en sécurisant et protégeant ses biens, tout en lui fournissant un service de sécurité distingué, a-t-on indiqué.

T. Bouhamidi

PREVENTION ET LUTTE CONTRE LES INCENDIES A TIZI OUZOU

La Conservation des forêts mobilisée

LA SAISON estivale n'est pas seulement synonyme de bains de soleil sur le sable doré des plages et de randonnées pédestres sur les agréables sentiers forestiers. L'été est aussi, surtout en ces temps où le dérèglement climatique fait ses effets, la saison des feux et des incendies. C'est pourquoi l'une des parties les plus concernées, en l'occurrence la Conservation des forêts de la wilaya de Tizi Ouzou, reste mobilisée et vigilante. C'est ce qu'a mis en exergue le premier responsable de cette institution, Youcef Ould-Mohand, à l'occasion de son intervention lors de la session ordinaire de l'Assemblée populaire wilaya (APW), tenue jeudi dernier. La lutte et la prévention contre les feux de forêt ont été inscrites à l'ordre du jour de cette session. L'assemblée a écouté avec attention les explications du conservateur des forêts concernant la situation de son secteur. Avant de présenter, dans le détail, le dispositif mis au point par ses services, Youcef Ould-Mohand a fait état du premier bilan des activités menées lors de la première campagne pour la préservation des forêts, qui s'est étalé du 1er mai jusqu'au 7 du mois en cours. L'intervenant a annoncé que ses services ont enregistré 44 feux, lesquels ont parcouru une superficie totale de 105,5 ha. «Les pertes économiques occasionnées aux différentes formations forestières touchées par les feux, a-t-il indiqué, sont estimées à 2 539 270 DA». Le conservateur des forêts a tenu à préciser : «Nous avons également enregistré 67 départs de feux éteints à la naissance et 6 fausses alertes. Les flammes ont consumé 76 ha du couvert végétal, soit 72 % dont 51,5 de broussailles (49 %) et 29,5 ha (28 %) d'arboriculture. Ces chiffres sonnent déjà comme une alerte lorsqu'on sait que, durant la même période en 2023, les flammes n'ont détruit que 19 ha pour seulement 7 incendies». Le conservateur a insisté sur la nécessité de voir les citoyens effectuer des travaux de débroussaillage de leurs propriétés, en respectant les mesures adéquates. Ses propos ont trouvé légitimité par ces chiffres assez révélateurs. «Sur les 105,5 ha détruits, 81,5 ha, soit 77 %, relèvent de la propriété privée, alors qu'une superficie estimée à 23 % relève du domaine public de l'Etat», a-t-il expliqué. S'agissant de la répartition spatiale de ces incendies, 45 communes ont été touchées. Et c'est celle d'Azeffoun qui a été la plus touchée avec 9 départs de feux dont 5 sont importants. Azeffoun est suivie par Larbaâ Nath Irathen avec 7 feux, dont 2 sont importants. Cependant, en termes de superficie parcourue par les flammes, c'est incontestablement la commune de Yakouren qui a été la plus affectée avec 21 ha.

S'agissant de l'action préventive, Youcef Ould-Mohand a assuré qu'un ambitieux programme a été arrêté depuis 2002, notamment concernant l'ouverture et l'aménagement de pistes. Le premier responsable de la Conservation des forêts a expliqué : «Sur un volume de 237 km d'ouverture de pistes, il ne reste que 43,4 km à réaliser et sur les 366 km d'aménagement de pistes seulement 5 km sont en cours de réalisation. Quant aux corrections torrentielles, sur les 5 000 m3 prévus, seulement 583 m3 sont en cours de réalisation». A ce programme de la Conservation des forêts s'ajoutent ceux des autres secteurs comme les APC, dont 11 ont été chargées de réaliser respectivement 37 km et 50,5 km d'ouverture de pistes et d'aménagement de pistes rurales, a-t-on appris auprès du même responsable. A ces actions s'ajoutent d'autres comme l'entretien des accotements des pistes et routes communales, de wilaya et nationales traversant les massifs forestiers, l'éradication des décharges sauvages en milieu forestier, dont 148 ont été recensées. S'agissant du volet relatif aux moyens humains et matériels en matière d'intervention, Youcef Ould Mohand a déclaré à l'Assemblée que l'institution qu'il dirige a mobilisé un personnel de l'ordre de 1 147 personnes affectées au niveau de 20 brigades mobiles, 8 postes de vigie et 63 chantiers d'intervention. Le personnel dispose de 20 camions-citernes et 44 camions ravitailleurs ainsi que de 272 points d'eau pour faire face aux flammes. A cela s'ajoute un soutien la Protection civile, qui dispose de 700 éléments, 44 véhicules tous types ainsi que l'appui par des moyens aériens, si nécessaire, par la Direction générale de la Protection civile, et enfin les 1 451 camions-citernes répertoriés par la direction des ressources en eau, sans compter ceux des APC. En somme, sur le plan purement théorique et tel qu'exposé par le conservateur des forêts, la wilaya de Tizi Ouzou peut faire face aux éventuels incendies.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

SELON LE SG DE L'ONU

Gaza, «une zone de mort potentielle»

La situation humanitaire désastreuse dans la bande de Gaza fait l'objet de vives inquiétudes au sein de la communauté internationale.



Les massacres perpétrés durant les dernières 72 heures par les forces d'occupation sionistes ont entraîné de lourdes pertes civiles et une crise humanitaire sans précédent. Antonio Guterres, Secrétaire général des Nations Unies, a exprimé hier son profond désarroi face à cette situation désastreuse, tout en affirmant que «nul part n'est sûr» dans l'enclave palestinienne assiégée.

Dans un message publié sur la plateforme «X», M. Guterres a déclaré que «le niveau de la dévastation à Gaza est incompréhensible et inexcusable. Gaza est une zone de mort potentielle». Il a appelé à une résolution rapide du conflit afin de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire essentielle et le rétablissement d'un climat de paix et de sécurité pour la population locale.

Guterres a notamment souligné qu'il était «grand temps de parvenir à un accord» pour mettre fin à cette situation.

Le porte-parole du Secrétaire Général, Stéphane Dujarric, a également pris la parole pour dénoncer les conditions de vie des Gazaouis. Selon lui, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) a indiqué que «à chaque nouvelle directive d'évacuation, les familles de Gaza sont obligées de faire des choix impossibles : rester dans leurs foyers ou fuir vers des zones avec peu d'espace ou de services».

M. Dujarric a ajouté que «il n'y a pas d'endroit sûr à Gaza. Ni les abris, ni les hôpitaux, ni les soi-disant zones humanitaires». L'entité sioniste bombarde sciemment les locaux des agences des Nations Unies, notamment ceux gérés par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA).

400 ÉCOLES BOMBARDÉES À GAZA

Cinq écoles affiliées à l'ONU et à ses agences ont été «touchées» par des bombes des forces d'occupation sioniste à Gaza au cours des 10 derniers jours, a déclaré mardi l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA).

«Hier, dans la ville de Gaza, une école de l'UNRWA abritant des familles a été touchée», a écrit l'agence sur X.

«La veille, une de nos écoles a été touchée à Nuseirat», ajoute le communiqué de l'UNRWA, signalant que «cinq écoles UN ont été touchées au cours des 10 derniers jours».

L'agence onusienne a, en outre, fait observer que : «neuf mois plus tard, les meurtres, la destruction et le désespoir incessants et sans fin continuent», ajoutant que personne n'est en sécurité à Gaza.

La Défense civile de Gaza a fait savoir avant-hier que «17 personnes sont tombées en martyres dans l'attaque dimanche de l'école Abu Oreiban, gérée par l'ONU, la cinquième en un peu plus d'une semaine à toucher une école utilisée comme abri par des Palestiniens déplacés».

Depuis le lancement de sa guerre génocidaire le 7 octobre 2023, l'armée sioniste a bombardé plus de 400 écoles à Gaza, qui comptent parmi les rares endroits où les Palestiniens déplacés peuvent trouver refuge, détruisant 88 % de tous les établissements scolaires.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression dévastatrice contre Gaza, faisant près de 130.000 victimes parmi les Palestiniens, principalement des femmes et des enfants, selon les autorités sanitaires palestiniennes. De vastes étendues de Gaza sont en ruines, sous un blocus paralysant de la nourriture, de l'eau potable et des médicaments.

La Bande de Gaza, enclave densément peuplée et sous blocus israélien depuis plus de 15 ans, fait face à une situation d'urgence humanitaire sans précédent. Les appels à l'aide et à la protection des civils se multiplient, mais l'entité sioniste bafoue toutes les lois et conventions internationales et persiste à commettre des crimes odieux au quotidien depuis plus de neuf mois.

L'entité Sioniste est accusée de génocide par la Cour internationale de Justice, dont le dernier arrêt lui a ordonné de suspendre immédiatement ses opérations militaires dans la ville méridionale de Rafah, où plus d'un million de Palestiniens avaient trouvé refuge avant la guerre avant son invasion le 6 mai.

Par ailleurs, l'armée de l'occupant terroriste poursuit son agression terrestre, aérienne et maritime contre la bande de Gaza pour le 284e jour consécutif, faisant plusieurs martyrs et blessés, selon l'agence de presse palestinienne Wafa.

Dans la ville de Khan Younes, les ambulanciers ont récupéré les corps de quatre martyrs et trois blessés dans une maison qui a été ciblée par un missile de l'aviation sioniste dans la localité d›Abasan, a fait savoir Wafa. Dans la ville de Rafah, quatre corps de martyrs palestiniens de la région de Khirbet al-Adas sont arrivés à l'hôpital Nasser de Khan Younes, tandis que l'armée d'occupation a fait exploser des bâtiments résidentiels à l'ouest, ajoute la même source.

Par ailleurs, la zone est du quartier d'Al-Zaytoun, au sud-est de la ville de Gaza, a été visée par des bombardements d'artillerie et des véhicules militaires ont ouvert le feu sur la zone d'Al-Moughraqa, au nord du camp de Nuseirat, dans le centre de la bande de Gaza.

LES VIOLENCES SIONISTES SE POURSUIVENT EN CISJORDANIE

En Cisjordanie occupée, le camp de réfugiés de Balata, à Naplouse, a été pris d'assaut hier par la soldatesque sioniste, selon des médias locaux. Des sources citées par des médias, ont signalé qu›»une force militaire sioniste a pris d'assaut le camp de Balata, à l'est de Naplouse, et y a encerclé une maison».

Les mêmes sources ont expliqué que l'armée d'occupation a envoyé des renforts au camp depuis le poste de contrôle militaire de Huwwara.

Depuis l'aube, les forces sionistes ont mené une série de raids qui ont touché des villes de plusieurs gouvernorats de Cisjordanie, selon des médias.

Parallèlement à son agression contre Gaza, l'armée sioniste et les colons ont intensifié leurs attaques en Cisjordanie, y compris à El Qods-Est, qui ont entraîné la mort en martyrs de 575 Palestiniens et environ 5 350 blessés, selon le ministère palestinien de la Santé.

Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi à 38.713 martyrs et 89.166 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué mardi les autorités palestiniennes de la Santé.

Selon la même source, l'armée d'occupation sioniste a commis 2 massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Gaza, faisant 49 martyrs et 69 blessés.

Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter secours.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

Mohamed M.

BURKINA-FASO

Traoré menace de retirer les licences des sociétés occidentales

IBRAHIM Traoré, le chef de la transition au Burkina-Faso, a fait savoir que son pays retirerait les licences aux sociétés occidentales qui exploitent les ressources du pays mais refusent la collaboration militaire. «Certains pays ont refusé de nous vendre des équipements militaires et empêchent également l'arrivée d'équipements militaires que nous avons déjà achetés à des pays amis parce qu'ils détiennent la licence de certains composants importants de ces équipements», a lancé avant-hier Ibrahim Traoré lors d'une réunion avec les organisations civiles burkinabè.

En conséquence, le président de la transition au Burkina-Faso a fait savoir que son gouvernement retirerait aux sociétés occidentales les licences d'exploitation des gisements dans le pays.

Ouagadougou dispose d'un sol riche en minerais. C'est d'ailleurs le quatrième producteur d'or du continent. Le pays a un potentiel gisement de manganèse et également des ressources en nickel phosphate, fer, graphite, plomb, pyrite et antimoine.

Ibrahim Traoré pointe également du doigt le fait que les pays qui ne veulent pas collaborer sur le domaine militaire exploitent les ressources du pays. «Je le dis haut et fort, cette exploitation va cesser», a-t-il martelé. «Nous allons retirer les licences d'exploitation de ces sociétés dans notre pays», a-t-il ajouté. Ibrahim Traoré a insisté sur le fait que ces pays ne pourront pas exploiter le sol burkinabais «tout en nous refusant l'achat d'équipements militaires nécessaires à la lutte contre le terrorisme et en mettant des obstacles à la réception des équipements que nous avons déjà achetés». «Attendez un peu et nous prendrons toutes nos ressources en main», a-t-il conclu.

Le 7 juillet dernier, le Burkina-Faso a créé avec le Mali et le Niger la Confédération des États du Sahel, revendiquant refuser «la mainmise des puissances étrangères». Les trois pays ont rompu leurs liens avec la France, ancienne puissance coloniale, dénonçant l'échec de sa lutte contre le mouvement terroriste. Les trois pays ont aussi annoncé, le 28 janvier dernier, leur retrait de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), accusée de faire le jeu des puissances occidentales. La Cédéao, à l'été 2023, avait imposé des sanctions au Niger, tout en menaçant d'y intervenir militairement à la suite du renversement du président Mohammed Bazoum par les militaires.

R.I.

PAIX EN UKRAINE

Le «plan Orban» est sur la table des responsables européens

Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a présenté un plan de paix pour mettre fin au conflit en Ukraine, qui serait «sur le bureau de chaque Premier ministre de l'UE», selon son conseiller Balázs Orbán. Dans une interview accordée hier au journal Magyar Nemzet, ce dernier a déclaré que l'approche hongroise «repose sur une évaluation réaliste de la situation, des objectifs réalistes et un calendrier approprié.»



Depuis le début du mois de juillet, alors que la Hongrie occupe la présidence tournante de l'UE, Viktor Orbán a mené une tournée internationale intensive pour tenter de dessiner les contours d'une solution de paix. Il a notamment rencontré le président ukrainien Volodymyr Zelensky le 2 juillet courant, le président russe Vladimir Poutine le 5 juillet à Moscou, puis le président chinois Xi Jinping le 8 juillet à Pékin. Il s'est ensuite envolé pour les États-Unis afin de s'entretenir avec l'ancien président Donald Trump le 11 juillet.

Selon Balázs Orbán, les Européens et l'administration américaine actuelle «votent pour la poursuite de la guerre», ce qui contraste avec la volonté hongroise de «créer les conditions de négociations de paix.» Le conseiller a souligné que la Hongrie dispose «d'informations fraîches et concrètes sur la façon de penser des principaux acteurs et médiateurs, pour manœuvrer entre différents intérêts».

La Hongrie entend utiliser sa présidence de l'UE pour promouvoir ce plan de paix, malgré les «attaques perverses» qu'elle essuie de la part d'autres dirigeants européens. Balázs Orbán a ainsi critiqué le fait que «les 26 autres États membres» ne se soient pas encore mis d'accord sur une position commune. Selon lui, l'Europe ne doit plus «rester les bras croisés à attendre» et doit prendre les choses en main.

Sur le front diplomatique, des signes encourageants émergent. Volodymyr Zelensky s'est dit favorable avant-hier à une participation de la Russie à un prochain sommet pour la paix organisé par Kiev. «Je pense que des représentants russes devraient participer à ce deuxième sommet», a déclaré à la presse Volodymyr Zelensky le 15 juillet à Kiev, évoquant une nouvelle réunion internationale. Il a dit espérer un «plan» en vue d'une telle rencontre d'ici le mois de novembre.

Une date qui coïncide avec l'élection présidentielle américaine, prévue le 5 novembre. Cet échange intervient après la conférence organisée en Suisse, mi-juin, dite «sur la paix en Ukraine» en Occident, mais dont la Russie avait été exclue, suscitant de vives critiques de la Chine et de plusieurs pays non occidentaux, dont l'Inde et la Turquie.

Pour sa part, le Kremlin s'est montré hier pour le moins réservé, après les déclarations du président ukrainien. «Le premier sommet pour la paix n'était pas du tout un sommet pour la paix. Donc, visiblement, il faut d'abord comprendre ce qu'il [Volodymyr Zelensky] entend par là», a déclaré le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov, dans une interview à Zvezda, diffusée hier sur Telegram.

Il convient de rappeler que l'Ukraine a décrété en 2023 l'interdiction de toute négociation avec la Russie tant que Vladimir Poutine serait président de ce pays. Cette ouverture semble une entorse à ses propres principes.

Volodymyr Zelensky avait posé plusieurs conditions à la paix depuis 2022, évoquant notamment le retrait des forces russes des régions que l'Ukraine revendique encore, dont la Crimée rattachée en 2014 par référendum à la Russie. Des principes jugés irréalistes par Moscou.

Dans un discours de politique étrangère prononcé le 14 juin dernier, le président Poutine avait indiqué que des négociations avec l'Ukraine pourraient être entamées dès lors que celle-ci retirerait ses troupes des Républiques populaires de Donetsk (RPD) et de Lougansk (RPL) ainsi que des régions de Zaporojié et de Kherson, et accepterait d'opter pour un «statut neutre – non aligné, non nucléaire», évoquant aussi une «démilitarisation», une «dénazification» et une levée des sanctions contre la Russie.

R. I.

RENFORCEMENT DES LIENS MILITAIRES ENTRE LA RUSSIE ET LA CHINE

Lancement d'exercices militaires conjoints

LES FORCES navales russes et chinoises ont lancé avant-hier des exercices militaires conjoints dans le Pacifique, marquant une nouvelle étape dans le renforcement de leur partenariat stratégique. Selon le ministère chinois de la Défense, ces manœuvres baptisées «Maritime Joint 2024» se dérouleront sur trois jours près de la ville de Zhanjiang et viseront à «améliorer la capacité des forces navales à contrer les menaces de sécurité, à maintenir la stabilité internationale et régionale et à approfondir le partenariat stratégique» entre les deux pays.

«La quatrième patrouille maritime conjointe dans les eaux de l'ouest et du nord du Pacifique» qui a eu lieu dimanche «ne vise aucune partie tierce et n'a aucun lien avec la situation internationale et régionale actuelle», a-t-il été ajouté dans le communiqué. Deux navires de la flotte russe du Pacifique participent à cet événement annuel, a rapporté l'agence TASS lundi, citant le service de presse de la flotte.

Les équipages vont mener des exercices de défense aérienne ainsi que des manœuvres impliquant l'aviation de lutte anti-sous-marine ainsi que des exercices de ravitaillement en vol et de sauvetage en mer.

Cette opération navale s'inscrit dans un contexte de tensions croissantes entre la Chine et les pays membres de l'OTAN. Dans la déclaration finale du dernier sommet de l'Alliance à Washington, les Occidentaux ont notamment accusé Pékin de travailler avec Moscou pour «affaiblir et transformer le droit international fondé sur des règles». Il est également reproché à la Chine de fournir du matériel et des composants à double usage aux fabricants d'armes russes dans le cadre du conflit en Ukraine. Des allégations que rejette fermement le gouvernement chinois, par la voix de son ministre des Affaires étrangères Wang Yi. Selon lui, la Chine a «toujours été une force de paix et de stabilité au sein de la communauté internationale» et il a exhorté l'OTAN à privilégier le dialogue et l'établissement d'une «confiance mutuelle» plutôt que de lancer des accusations sans fondement.

Le gouvernement chinois a rejeté à plusieurs reprises l'interprétation du conflit ukrainien faite par l'Occident, qui le présente comme un acte non provoqué d'agression de la part de la Russie. Au contraire, Pékin a cité l'expansion de l'OTAN en Europe comme l'une des principales causes du conflit.

Dans ce contexte tendu, le renforcement de la coopération militaire entre la Russie et la Chine revêt une importance stratégique majeure. Les deux pays ont considérablement renforcé leurs liens économiques et commerciaux depuis que Moscou a fait l'objet de sanctions occidentales en raison du conflit en Ukraine, obligeant de nombreuses entreprises internationales à se retirer du marché russe.

R.I.

APRÈS L'INVITATION DE SON HOMOLOGUE TURC

Al-Assad prêt à rencontrer Erdogan, mais pose ses conditions

ALORS que les relations entre la Syrie et la Turquie sont tendues depuis plus d'une décennie, un récent revirement semble s'amorcer. Le président syrien Bachar al-Assad a indiqué, avant-hier depuis un des centres électoraux de Damas, qu'il n'était pas contre l'idée de rencontrer Recep Tayyip Erdogan, son homologue turc, mais a posé certaines «exigences» préalables.

Le nœud du problème réside principalement dans la présence des troupes turques sur le sol syrien et le soutien d'Ankara à l'opposition syrienne depuis le début du conflit en 2011. Erdogan a à plusieurs reprises manifesté son désir de renouer le dialogue avec Damas, considérant qu'il est «nécessaire de renforcer la coopération entre alliés dans la lutte contre le terrorisme».

Bachar al-Assad a quant à lui indiqué que pour qu'une rencontre soit possible, il faudrait que celle-ci «serve les intérêts du pays» et aboutisse à des «résultats». Selon lui, le «soutien au terrorisme» et le «retrait du territoire syrien» des forces turques constituent «l'essence du problème» dans les relations bilatérales. «Si rencontrer [Recep Tayyip Erdogan] aboutit à des résultats [...] et sert les intérêts du pays, alors je le ferai», a indiqué Bachar al-Assad, tout en précisant que « le problème [...] réside dans le contenu de la réunion».

«Si nous voulons parvenir à des relations normales, nous devons retirer de la circulation tout ce qui est anormal, comme l'occupation, le terrorisme, la violation du droit international et le manque de respect à la souveraineté des États», a résumé le président syrien.

En effet, depuis 2016, la Turquie a mené plusieurs opérations militaires dans le nord de la Syrie afin de contrer l'influence kurde dans la région, considérée comme une menace pour sa sécurité nationale.

Ces interventions ont créé de vives tensions avec le régime de Damas, qui dénonce une «occupation» de son territoire.

Malgré ces désaccords persistants, un rapprochement semble s'amorcer ces derniers mois. En décembre 2022, les ministres de la Défense turc et syrien se sont rencontrés à Moscou, dans le cadre de premiers contacts officiels depuis le début du conflit.

Erdogan a par ailleurs déclaré vouloir «lancer un nouveau processus et surmonter les tensions» avec la Syrie, allant jusqu'à rappeler que les deux familles présidentielles avaient passé ensemble des vacances sur la Riviera turque en 2009.

Il est à rappeler que le président turc avait annoncé, lors du sommet de l'OTAN tenu du 9 au 11 juillet courant à Washington, une invitation adressée à son homologue syrien Bachar Al-Assad pour amorcer un début de rapprochement entre les deux pays. Il avait notamment déclaré qu'il ne voyait aucun obstacle au rétablissement des relations avec la Syrie.

Notant également qu'Ankara avait lancé entre 2016 et 2020 plusieurs opérations militaires sur le territoire syrien, à l'instar de l'opération Bouclier de l'Euphrate en août 2016 afin d'empêcher l'irrédentisme kurde à la frontière. Cette intervention a été suivie de l'opération Rameau de l'olivier en 2018, puis de Source de paix en 2019 et Bouclier du printemps en mars 2020. L'armée turque est donc présente dans le nord de la Syrie pour contrer l'influence kurde dans la zone.

R.I.

VAGUE DE CHALEUR À OUM EL BOUAGHI

Sauvetage des petits flamants roses affectés à cause de la soif

LES GROSSES chaleurs ont des répercussions sur la flore et la faune, particulièrement sur les oiseaux qui souffrent cruellement du manque d'eau. En effet, pas moins de 265 petits flamants roses migrateurs ont été sauvés à Oum El Bouaghi de la soif et la sécheresse qui a affecté « Chat Tensilt » dans le territoire des communes de Souk Naâmane et Ouled Zouay, a fait savoir lundi de la Conservation locale des forêts.
Les petits flamants roses affectés par la soif après la sécheresse qui a touché « Chat Tensilt » d'une part et la vague de chaleurs enregistrée dans cette wilaya depuis ces dernières semaines d'autre part, ont été évacués vers un des marécages de la localité El Mehaidiya dans la commune d'Ain M'lila, a précisé le chargé d'information auprès de la conservation des forêts, Abderaouf Omar.
Le même responsable a indiqué que les petits flamants roses affectés ont été évacués par des acteurs dans le domaine de la protection de l'environnement et des habitants de la localité « Sebakh » limitrophe de « Chat Tensilt » et ce, en collaboration avec des agents forestiers.
La localité « Chat Tensilt » a constitué durant l'année en cours (2024) un environnement adéquat pour la nidification de ce genre d'oiseaux, a indiqué la même source, ajoutant que les petits de cette espèce d'oiseaux qui n'ont pas encore la capacité de voler et n'ont pas pu supporter la soif sont resté coincés à cause de la canicule et la sécheresse du site.
Le même responsable a indiqué que l'opération de contrôle de « Chat Tensilt » se poursuit pour sauver ce qui reste des petits flamants roses en vue de les transférer vers d'autres régions afin de les protéger de la soif.

R.R

SÉTIF

Mise en service du 1er centre de transformation de l'électricité

LA SOCIÉTÉ algérienne de l'électricité et du gaz/transport électricité et opérateur système vient de mettre en service dans la commune d'Ain Arnat (Ouest de Sétif) le premier centre de transformation de l'électricité d'une capacité 220/400 kilovolts dans la wilaya. C'est ce qu'a indiqué, lundi, cette entreprise.
A ce titre, Fouaz Malaab, chef de département de maintenance de l'entreprise dans la région de Sétif, a indiqué que ce centre est le premier du genre dans la wilaya par sa capacité de transformation et par le fait d'être réalisé par une main d'œuvre algérienne dans le cadre de la stratégie du groupe Sonelgaz de consolider l'infrastructure de base électrique et de concrétiser la stabilité énergétique.
Selon le même responsable, « le projet qui a mobilisé 1,52 milliards DA du budget de l'entreprise a été réalisé dans un court délai n'ayant pas excédé les six mois, alors que des entreprises étrangères remettaient pareils projets dans des délais supérieurs à deux ans ».
Le centre réalisé sur une superficie de 2,5 hectares est appelé à améliorer le service d'électricité et consolidera la capacité de transport d'électricité du réseau d'une manière à répondre à la demande croissante sur cette énergie des wilayas de Sétif, Bordj Bou Arreridj et M'sila.
La wilaya de Sétif a connu au cours des derniers jours la mise en service de deux postes de transformation électrique dans la commune de Guelta Zarga (60/30 kilovolts) et à Semara dans la commune d'El Eulma (220/60 Kilovolts), a noté la même source.

R.R

GHARDAÏA CÉLÈBRE ACHOURA

Patrimoine et tradition ancestrale

Comme tous les ans les habitants du M'Zab dans la wilaya de Ghardaïa, fêtent la Achoura - célébrée le 10ème jour du mois hégirien de Mouharem- dans la joie du partage du bonheur et des bénédictions. Cette occasion religieuse constitue une aubaine pour les habitants du M'Zab dans la wilaya de Ghardaïa, pour revivifier les traditions ancestrales enracinées dans le patrimoine sociétal de la région.



Pour de nombreuses familles des Ksour du M'Zab, cette fête récurrente revêt une signification spirituelle et culturelle indéniable qui fait perpétuer des traditions à la fois historiques et d'une grande portée sociale telle le nettoiement des sites mortuaires (cimetières) de la région.
Cette action sociale qui s'effectue le jour de Achoura, consiste à nettoyer, enlever les détritus et autres objets envahissants et polluants, tel les sachets en plastiques ainsi que le désherbage des espaces funéraires.
C'est aussi une occasion pour se recueillir sur les tombes des défunts proches et procéder au remplacement des palmes pennées que l'on place sur la tombe pour identifier le défunt.
« La visite au cimetière est souvent accompagnée d'une distribution de dattes et de pain pour les passants, c'est une tradition qui perdure et c'est bien que la communauté garde cet aspect des traditions », a affirmé Hadj Ahmed, un habitant de la région.
« A chaque occasion, je me contente d'inviter mes enfants et petits-enfants pour leur inculquer cette tradition et consolider par la même les liens familiaux et redonner vie aux traditions ancestrales », a-t-il précisé
De son côté, Hadj Bakir a indiqué que Achoura est « une occasion idoine pour se tourner vers les voisins, s'enquérir de leur situation et partager avec eux les bons moments. C'est un jour de partage, d'offrande et de charité ».
« Le tissu urbanistique des ksour de la pentapole est conçu d'une manière à réunir, côte à côte, les familles aisées et les familles nécessiteuses, ce qui permet la consécration de la culture de solidarité sociale musulmane », a-t-il souligné.
De nombreuses familles profitent de cette journée pour s'acquitter d'une contribution matérielle, la Zakat, un des cinq piliers de l'Islam, qui consiste à assister les plus démunis.

DES PLATS CULINAIRES TRÈS PRISÉS PAR LES HABITANTS DU M'ZAB AU MENU

Achoura est un pur moment de plaisir où deux plats culinaires très prisés par les habitants des ksar du M'Zab dénommés en tamazight « Ibaoun » et « Ouchou Tini » respectivement fèves et couscous à la sauce de dattes, sont concoctés à l'occasion de la célébration de Achoura.
Traditionnellement, «Ibaoun», ce plat du terroir incontournable pour la célébration d'Achoura se prépare la veille où la ménagère trempe dans de l'eau douce de la palmeraie de fèves sèches et les fait bouillir à petit feu toute la nuit.
Décortiquées et assaisonnées avec du sel et de l'huile d'olive, ce plat se déguste dans la matinée. Il est également distribué aux voisins et passants par les enfants en chantant une chanson célèbre dénommée « Aba Nouh ».
Selon la tradition dans le M'Zab, ce plat se consomme la matinée de la veille de Achoura. Il s'échange entre famille pour, précisant que cet acte chaleureux, consolider et cimenter les liens familiaux et la solidarité entre les habitants.
Ce plat appelé Ibaoun (fève) est devenu un rituel qui fait la singularité des traditions ancestrales dans le M'Zab à l'occasion de Achoura.
Le deuxième plat qui n'est autre qu'un couscous aux légumes et à la viande de mouton séchée et salée, souvent conservée après la fête de l'Aïd El Adha et préparée dans une sauce épicée et sucrée à base de datte que seul les ménagères du M'Zab ont le secret.
Pour donner à ce couscous un goût plus authentique, on l'assaisonne de beurre salé fondu aux raisins secs. Il se consomme après la rupture du jeune de Achoura.
L'autre moment inoubliable de ce rituel est la réunion des membres de la famille élargie et éventuellement de certains voisins du quartier, autour de la table du dîner pour déguster ce couscous et distribuer un mélange de confiseries, friandises et autres fruits secs tels amendes, cacahouètes et noisettes aux enfants.
Perçue comme une fête de l'enfance, la tradition veut que la veille de Achoura, les femmes mettent à leurs enfants du « khôl » (poudre d'antimoine que l'on met sur le contour des yeux afin de les mettre en valeur), il donne au regard une profondeur et une luminosité mystérieuse. La plus part des habitants de la région observent le jeûne la veille « Tassouaa » (9 Moharrem) et le jour de achoura conformément à la sunna.

R.R

« HOUARIA » D›INAAM BAYOUD, LAURÉAT DU PRIX ASSIA DJEBAR

Une œuvre qui suscite la controverse

Le roman « Houaria » de l'écrivaine algérienne Inaam Bayoud, lauréate du prix Assia Djebar pour le roman en arabe, a suscité une vive polémique en Algérie. À travers les réseaux sociaux, des pages de cette œuvre littéraire ont circulé, révélant l'utilisation de termes jugés « inappropriés » et l'emploi de diverses « insultes », divisant ainsi l'opinion publique.



Certains internautes ont critiqué sévèrement l'auteure et le comité de sélection du prix Assia Djebar, estimant que le roman était « immoral» et « indécent », et qu'il portait atteinte aux valeurs de la société algérienne ainsi qu'à la ville d'Oran. Ces détracteurs ont exigé des explications sur les raisons ayant conduit à l'attribution de ce prix à « Houaria ».

D'autres ont salué le courage d›Inaam Bayoud, louant son audace à briser les tabous et à refléter fidèlement la réalité sans embellissement. Selon eux, son œuvre représente un miroir de la vie quotidienne, rendant hommage à la vérité brute des émotions et des interactions humaines.

Des sources proches de l'auteure ont rapporté qu'elle subissait une campagne de diffamation orchestrée par des auteurs ayant participé au même concours sans remporter de prix. Malgré les critiques, des observateurs ont souligné que « Houaria » n'était pas plus audacieuse que d'autres œuvres d'auteurs algériens renommés, tels qu'Amine Zaoui.

La figure centrale du roman, Houaria, est une personne réelle du tissu social algérien, une liseuse de bonne aventure choisie par l'auteure pour explorer les profondeurs de l'âme humaine. Dans une déclaration à la presse, Inaam Bayoud a affirmé avoir misé sur l'authenticité, soulignant l'importance d'être sincère dans la littérature, en décrivant avec honnêteté les divers sentiments et interactions.

Bayoud a expliqué que son objectif était de donner une voix aux personnes simples, souvent invisibles, et de leur offrir une existence littéraire. Elle a également voulu dépeindre la ville d'Oran et l'atmosphère qui y régnait avant et après la décennie noire, sans tomber dans un récit sanglant mais en proposant des allusions subtiles. L'auteure aspire à une œuvre complète sur le plan linguistique, social et historique, laissant s'exprimer les idées enfouies en elle et chez les personnes qu'elle connaît.

Inaam Bayoud, académicienne, traductrice, romancière et poète algérienne, enseigne la traduction depuis plus de 25 ans dans les universités algériennes. Elle est l'auteure de plusieurs œuvres littéraires et intellectuelles, dont « La traduction littéraire : Problèmes et solutions » (2003), « Le poisson s'en fiche » (roman, 2003), et « Lettres non envoyées » (poésie, 2003).

Suite aux critiques, la maison d'édition Mim, qui a publié le roman, a annoncé sa fermeture. Dans un communiqué, la maison a déclaré avoir toujours cherché à offrir un travail de qualité esthétique et intellectuelle à l'Algérie, mais qu'elle se retirait désormais face à l'absurdité des attaques.

Des auteurs sortent de leur silence et apportent leur soutien à Inaam Bayoud. Jamila Rahal, romancière, a déclaré être « solidaire avec Inaam Bayoud, lauréate du prix Assia Djebar. Si les organisateurs d'un prix littéraire ont le droit de fixer des critères et des normes à leurs récompenses, il va de soi que la transparence et la cohérence sur ces critères, ainsi que le respect des décisions initiales sont essentielles pour maintenir la crédibilité de ces prix ainsi que la confiance dans le processus de sélection ».

Elle a précisé que « la liberté d'expression et la créativité des auteurs doivent impérativement être respectées car la littérature n'a pas pour vocation le simple divertissement, elle a aussi pour but de provoquer et de susciter des réflexions. La décision de retirer un prix après coup pourrait créer un précédent regrettable. Elle pose la question de la censure et de l'arbitraire ».

De son côté, l'auteur Djawad Rostom Touati a aussi soutenu la romancière. « ‹Houaria› est l'un des plus beaux romans que j'ai lus, toutes langues confondues. Inaam Bayoud utilise un style de haute qualité pour dépeindre les réalités des couches marginalisées en Algérie, avec des dialogues en dialecte oranais qui ajoutent du réalisme », a-t-il estimé. Et d'ajouter que « les passages, parfois crus mais jamais vulgaires, sont essentiels à la narration et donnent de la profondeur aux personnages. Les critiques de ces passages révèlent une incompréhension du rôle de la littérature, qui doit refléter la réalité sans fards et non selon des critères de bienséance ».

L'auteur Hamid Benchaar a pour sa part déclaré son intention de lire « Houaria ». « J'ai toujours aimé les romans scandaleux, comme ‹L'Amant de Lady Chatterley›, ‹Rue Darwin›, et ‹L'Immeuble Yacoubian›. Maintenant, ‹Houaria› d'Inaam Bayoud, lauréat du prix Assia Djebar 2024, suscite une polémique similaire en Algérie, critiquée par ceux qui défendent une langue arabe pure. Bien que je ne l'aie pas encore lu, je compte le faire bientôt, en espérant qu'il soit traduit en français ».

Meriem Djouder

PRÉSERVATION ET AMÉNAGEMENT DES SITES ARCHÉOLOGIQUES

Une priorité de l'Etat

LA MINISTRE de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a affirmé dimanche depuis Chlef, que l'Etat poursuivait ses efforts visant la préservation et l'aménagement des sites archéologiques répartis sur l'ensemble du territoire national, à travers nombre de nouveaux projets et opérations.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Chlef, la ministre a affirmé que «la préservation du patrimoine culturel, qui fait partie intégrante de notre identité et de notre histoire, figure parmi les priorités de l'Etat algérien», assurant que les projets d'aménagement et de valorisation des sites archéologiques se poursuivaient à travers toutes les régions du pays.

La ministre a, dans ce contexte, fait état de l'ouverture, au cours de cette année, de quatre nouvelles antennes de l'Agence nationale des Secteurs sauvegardés, en vue de réaliser les plans de préservation et de suivre les opérations d'aménagement et de restauration des différents sites archéologiques à travers les wilayas du pays.



Mme Mouloudji a également fait savoir que son département ministériel avait saisi les directions exécutives de la culture à l'effet de préparer, au minimum, cinq dossiers pour le classement et la protection de nouveaux sites archéologiques au niveau de chaque wilaya. Lors de cette visite, la ministre de la Culture et des Arts a procédé à l'inauguration de plusieurs structures, dont une bibliothèque en milieu rural baptisée au nom du martyr «Aboubakr Abdelkader», sise à la cité Si-El-Oualid, dans la commune de Abou El Hassan, une bibliothèque semi urbaine «martyr Hani Belboula» dans la localité d'El Karimia, et un Institut régional de formation musicale, tout en donnant le coup d'envoi des travaux de réalisation du projet de rénovation du théâtre de plein air dans la commune de Ténès.

La ministre a également assisté à la signature d'une convention entre la direction de la culture de la wilaya de Chlef et le Centre algérien de développement du cinéma, pour l'exploitation de la salle de cinéma «martyr Miraoui Ahmed» à Ténès, et visionné des séquences du film «Tayara Safra (l'avion jaune), réalisé par Hadjer Sebata, en présence de nombre d'acteurs ayant participé à ce film.

Par ailleurs, Mme Mouloudji a visité le Musée «martyr Al-Jeera Ali», relevant de l'Office national de Gestion et d'Exploitation des Biens culturels protégés de Ténès, et le Musée national public «Abdelmadjid Meziane».

R. C.

TENNIS- WIMBLEDON

Alcaraz mate Djokovic et conserve son titre

ALCARAZ A BATTU en finale Novak Djokovic 6-2, 6-2, 7-6 (7/4), assurant son deuxième sacre d'affilée et le quatrième trophée du Grand Chelem. Le jeune espagnol (21 ans) a déjà remporté l'US Open 2022, Wimbledon 2023 et Roland-Garros 2024.

SUPÉRIEUR DANS LE JEU
Contrairement à l'an dernier où les deux hommes s'étaient livré un bras de fer étouffant, il n'y a quasiment pas eu beaucoup de suspens. Dans le premier set, après un très long premier jeu sur le service de Djokovic (un quart d'heure), Alcaraz a breaké d'entrée. Le Serbe, en délicatesse avec sa première balle de service, a été nettement dominé et a concédé un double break sur une double faute pour permettre à l'Espagnol de se détacher 4-1 puis 5-1. Dans le jeu, Alcaraz a été supérieur, obligeant son adversaire à jouer de difficiles volées basses de revers quand celui-ci tentait des montées à la volée et s'ouvrant le court pour placer son énorme coup droit long de ligne. Le deuxième set a commencé comme le premier, par un break d'Alcaraz alors que Djokovic a semblé sans solution face au tennis total de l'Espagnol. A 6 partout dans le troisième set, l'Espagnol a eu le dernier mot au tie-break.

COUPE D'ALGÉRIE 2024 (MESSIEURS) :

Finale inédite entre le WO Boufarik et l'USM Alger

LA FINALE de la 53e édition de la Coupe d'Algérie de basket-ball, seniors messieurs, prévue mercredi (17h00) à la Coupole du Complexe olympique Mohamed Boudiaf à Alger, opposera le WO Boufarik, double détenteur du trophée et neuf fois vainqueur de l'épreuve, à l'USM Alger en quête de son premier sacre en Dame-Coupe.
Le WO Boufarik, de retour au sommet du basket algérien après deux décennies de disette, affiche la ferme intention de s'adjuger le doublé Coupe-Championnat de la saison 2024, après avoir décroché son 10e sacre de champion contre le TRA Draria (2-0, aller : 83-59, retour : 60-41). Auréolés de leur premier titre de champion depuis 2002, les coéquipiers de l'infatigable meneur des Orange et Vert, Abdelhalim Kaouane (43 ans), abordent cette finale dans la peau de favoris, notamment, après avoir battu l'USM Alger à trois reprises cette saison en Super-Division : (aller : 78-63), (retour : 83-65) et (play-off : 85-78). De son côté, l'USM Alger également de retour au premier plan après une longue traversée du désert qui a duré 54 ans, en décrochant le titre de champion en 2023, nourri l'ambition de soulever le trophée pour la première fois de son histoire. La dernière finale des Rouge et Noir remonte à la saison 1989 contre le MC Alger (66-77). Le WO Boufarik et l'USM Alger se sont hissés en finale de l'édition 2024 de Dame-Coupe en s'imposant respectivement devant le TRA Draria (67-59) et le NA Hussein-Dey (59-41). Cette 53e finale de la Coupe d'Algérie de basket-ball entre le WOB, vainqueur du trophée en 2022 et 2023, et l'USMA, champion d'Algérie 2023, est digne d'une finale de la Supercoupe de la saison écoulée.

Le Programme :
Aujourd'hui (Mercredi 17 juillet, 17H00) :
A la Coupole : WO Boufarik - USM Alger-

HANDISPORT :

L'Algérie sera représentée par 24 athlètes lors des jeux paralympiques-2024 de Paris

Le sport algérien sera représenté par 24 athlètes lors de la prochaine édition des jeux paralympiques, qui auront lieu dans la capitale française Paris (28 août- 8 septembre 2024), a-t-on appris, jeudi, auprès du président de la fédération algérienne handisport (FAH), Sid Ahmed Elasri.



«Le Comité international paralympique nous a envoyé, il y a quelques jours, une correspondance fixant notre quota en prévision des prochains jeux paralympiques. On ira à Paris avec 24 athlètes, dont 20 en athlétisme, 2 en judo et 2 autres en powerlifting», a déclaré Elasri à l'APS. Il reste maintenant à la fédération à arrêter la liste finale des participants et en même élaborer, par les entraineurs nationaux de chaque spécialité, des stages pour permettra aux athlètes de peaufiner leur préparation et procéder aux derniers réglages, avant le départ pour Paris. «Nous n'avons toutefois pas encore établi la liste des participants, mais ça ne devrait tarder pour permettre aux concernés d'entamer une préparation spécifique pour le rendez-vous. Une chose est sûre : ce sont les meilleurs qui iront à Paris», a-t-il précisé. Le même responsable s'est dit, en outre, «optimiste» quant à une participation positive des sportifs algériens dans ces jeux, surtout que l'Algérie à souvent remporté des médailles dans les différentes éditions de cette manifestation sportive planétaire, qui interviendra quelques jours après les prochains jeux olympiques. Cet optimisme est motivé surtout par les dernières performances des sportifs lors de la dernière édition de championnat du monde du para-athlétisme tenu, il y a quelques semaines au Japon, et au terme de laquelle l'Algérie a remporté 13 médailles de différentes couleurs. «Cette performance nous pousse à aborder les prochains jeux paralympiques avec une meilleure détermination. Certes, les jeux paralympiques sont une autre paire de manches, mais nous restons tout de même optimistes, et nos athlètes, qui ont habitué le peuple algérien à lui offrir des médailles lors de chaque rendez-vous international, ne devraient pas déroger à la règle», a-t-il encore dit. Assurant que son instance est en train de mettre tous les moyens pour permettre à ses athlètes de se préparer convenablement au rendez-vous, le président de la fédération algérienne handisport a mis en exergue «l'accompagnement du ministère de la jeunesse et des sports qui est à l'écoute de toutes nos doléances», s'est-il réjoui. Revenant au championnat d'Algérie de para athlétisme, clôturé mercredi soir à Oran, et qui a vu la participation de plus de 500 athlètes des deux sexes issus de 72 clubs, le même dirigeant sportif a qualifié l'évènement d'une ‹'réussite totale›. «Le fait de nous avoir accordé l'organisation de ce championnat au stade Miloud-Hadefi, un vrai acquis du sport algérien, est une première satisfaction pour nous, car les responsables ont prouvé qu'ils ne font pas de discrimination entre les sportifs valides et ceux aux besoins spécifiques», s'est-il encore félicité. Et de conclure:
«La particularité de cet évènement, organisé à l'issue de chaque fin de saison après le déroulement de quatre meetings, est qu'il est marqué par la présence d'un délégué technique du Comité Paralympique international (IPC) pour valider les résultats des sportifs disposant d'une licence internationale afin de les intégrer dans le ranking mondial, d'où la présence de tous les internationaux, en plus des jeunes talents qui ont eu l'occasion de se frotter à leurs aînés et jauger par là même leurs capacités».

LES ATHLÈTES PALESTINIENS AUX JO-2024 DE PARIS :

Un symbole de résistance

LE DÉPART, ce dimanche depuis la ville de Ramallah, des athlètes palestiniens pour les Jeux olympiques de Paris (26 juillet-11 août) marque un moment crucial pour la délégation palestinienne, qui voit en cet événement « une opportunité de dénoncer l'agression génocidaire sioniste à Ghaza ». Lors d'une cérémonie de départ à Ramallah, en Cisjordanie occupée, la ministre d'État aux Affaires étrangères de l'Autorité palestinienne, Varsen Aghabekian Shahin, a souligné « l'importance de cette participation sportive dans un contexte de conflit ». « Le départ de nos athlètes pour les JO-2024 intervient dans un moment très sombre de notre histoire », a déclaré la ministre lors d'une conférence de presse organisée à l'Institut français de Ramallah. La ministre a insisté sur le fait que « les athlètes palestiniens ne sont pas seulement des sportifs, mais aussi des symboles de la résistance palestinienne ».
S'adressant notamment à Valérie Tarrazi, nageuse américano-palestinienne présente lors de la cérémonie, elle a rappelé que « représenter la Palestine aux JO de Paris, après neuf mois de guerre à Ghaza, c'est déjà une victoire ». A noter que l'État palestinien sera représenté par huit athlètes dans six disciplines différentes (athlétisme, natation, taekwondo, judo, boxe et tir) et par deux autres athlètes pour les Jeux paralympiques. Pour sa part, le président du Comité olympique palestinien, Jibril Rajoub, a souligné « l'importance de l'exposition médiatique des Jeux Olympiques pour sensibiliser l'opinion publique à la campagne militaire sioniste à Ghaza », affirmant que « les athlètes doivent se servir de cette tribune pour dénoncer la guerre et faire entendre la voix du peuple palestinien ». Pour rappel, le Forum islamique européen (FIE) a appelé, au mois de mars dernier, le Comité olympique à « empêcher » la participation de l'entité sioniste aux Jeux olympiques de Paris et « à suspendre son adhésion aux institutions sportives internationales en raison de ses crimes de guerre et du génocide contre le peuple palestinien ».

ATHLÉTISME/LIGUE DE DIAMANT :

Djamel Sedjati qualifié pour la finale

LE DEMI-FONDISTE algérien Djamel Sedjati s'est qualifié pour la finale du 800 mètres de l'édition 2024 de la Ligue de Diamant d'athlétisme, prévue mi-septembre prochain à Bruxelles (Belgique), suivant la liste dévoilée dimanche par les organisateurs. Le natif de Tiaret (25 ans) a assuré cette qualification grâce à ses deux dernières victoires aux étapes de Paris et Monaco, avec à la clé deux excellents chronos, considérés comme les meilleures performances de l'année sur la distance. En effet, après avoir brillé lors de la huitième étape à Paris, avec un chrono de 1 :41.56, l'Algérien a récidivé quelques jours plus tard, lors de la neuvième étape, disputée à Monaco, avec un chrono de 1 :41.46. Des performances qui ont placé Sedjati en deuxième position dans le Ranking qualificatif pour la finale de cette édition 2024 de la Ligue de Diamant, avec un capital de 24 points. Il compte une longueur de retard sur l'actuel leader de ce classement, le Kenyan Wyclife Kinyamal (25 pts), et sept points d'avance sur son poursuivant immédiat, le Botswanais Masalela Tshepiso, troisième, avec dix-sept unités. Sedjati compte également parmi les huit sportifs qui représenteront l'Algérie, dans la discipline athlétisme, aux Jeux olympiques de Paris, les sept autres étant Slimane Moula (800 m), Mohamed-Ali Gouaned (800 m), Yasser Mohamed-Taher Triki (triple saut), Amine Bouanani (110m/haies), Oussama Khennoussi (lancer du disque), Zahra Tatar (lancer du marteau), et Bilal Tabti (3000m/steeple). L'Algérie participera aux JO de Paris (26 juillet - 11 aout) avec un total de 46 athlètes, évoluant dans 15 disciplines différentes.

AVEC CELLES DE « DOUERA- ALI LA POINTE »
ET « TIZI OUZOU- HOCINE AIT AHMED »

Ambitions en hausse, deux nouvelle portes s'ouvrent pour nos clubs sur le continent

D'ici septembre et le déroulement du 2e tour préliminaire des compétitions continentales de clubs, l'Algérie du football devrait compter (on attend une décision imminente de la Commission d'homologation de la CAF) au moins sept (07) enceinte de niveau mondial en guise d'arguments convaincants à l'heure des grandes décisions engageant son avenir en Afrique.

Azouaou Aghiles

Tout pour réussir maintenant que les tracas liés à la domiciliation de leurs rencontres internationales semblent résolus. Fini le statut de SDF des dernières saisons, finie la recherche improbable de points de chute et avec elle la qualité de globe-trotters indigne du statut de l'Algérie dans le concert africain. Le CSC, pour cet exercice notamment en CAF qu'il retrouve une nouvelle fois avec on l'espère des ambitions en hausse, qui dispose du bijou de « Chahid Hamlaoui » qui a déjà abrité de grosses manifestations avec beaucoup de succès, va de nouveau partir pour une aventure sans soucis. Restait au trio de notre quatuor appelé à prendre la ligne de départ dans les deux compétitions phares, la LDC pour le champion d'Algérie et son dauphin, en l'occurrence le MC Alger et le CR Belouizdad, ainsi que l'USM Alger (CAF également) peuvent également entrevoir pour la 1ère fois depuis très longtemps, leurs engagements dans les meilleures dispositions. Dans la sérénité avec un choix plus large et une palette de stades figurant parmi les beaux en Afrique, voire au monde, les bijoux « Mandela- Baraki », le tout nouveau-né « Douera- Ali La Pointe », et l'éternel, le temple du football algérien, le « 5 Juillet », venant à point nommé, au bon moment, dissiper les doutes. Remettre bien des choses à leur place quant à la capacité de l'Algérie (rien à voir avec l'échec de la candidature pour l'organisation de la CAN 2025, puis celle de 2027, retirées en dernière minute pour les raisons que toute la planète- foot connaît désormais) et mettre fin définitivement à des clichés ayant eu la peau dure avant cette belle série d'enceintes ultra-modernes inaugurées dans la foulée de la tenue des Jeux Méditerranéens d'Oran ainsi que le CHAN, miraculé de dernière minute et dont l'avenir se pose à nouveau, l'Algérie ayant plus que sûrement mis la barre trop haute en terme d'organisation. Avec celui, tout frais tout beau de la ville des Genêts et qu'attendait depuis des lustres le onze phare de la Kabylie et, au passage, le club le plus titré du pays, la JSK, qui s'offre avec le parrainage du l'opérateur téléphonique historique en Algérie, Mobilis, les moyens d'un retour annoncé au sommet de la hiérarchie nationale et, pourquoi pas, continentale, le moment est venu et la conjoncture aidant, pour notre représentativité de faire mieux que de jouer les gagne petits en visant la seule qualification aux phases de poules. Les sept (07) poids lourds mis maintenant dans la balance, en plus du double exploit (une victoire finale en CAF agrémentée par une plus belle, la Super Coupe devant le club africain du siècle, le Ahly Du Caire) réalisé par l'USM Alger il y a deux ans avant le traquenard de la Caf et du Maroc qui lui barrera la route d'un autre titre aux portes d'une deuxième finale consécutive, sont là pour inspirer notre élite du jeu à onze. Se préparer à la (re)conquête de l'Afrique. Le temps est venu . . .



A.A

ÇA BRÛLE POUR BACHIR BELLOUMI

O Marseille : Un accord sur le point d'être conclu

L'OM continue de s'activer sur le marché des transferts. Alors qu'Aubameyang semblait prêt à quitter le club de la cité phocéenne, Pablo Longoria n'aurait pas apprécié et il se pourrait que le président olympien bloque son transfert. Autre dossier chaud, c'est celui de Bachir Belloumi. Le jeune joueur algérien que l'OM piste désormais depuis un petit moment maintenant serait tout proche trouver un chemin d'entente. Bachir Belloumi évolue actuellement du côté de Farense, au Portugal. L'ailier algérien, qui peut aussi jouer au poste de numéro 10 est lié avec le club portugais jusqu'en 2027 mais il semblerait que l'OM soit proche de conclure un accord avec son club. On parle d'un transfert qui avoisine les 6 millions d'euros. Les Marseillais avaient déjà fait une offre le mois dernier comme le rapportait Foot Mercato de 3 millions d'euros plus un en bonus. La dernière ligne droite de ce dossier semble entamée et tout devrait donc rapidement s'accélérer pour voir le jeune Fennec débarquer sur la Canebière.

DIRECTION L'ARABIE SAOUDITE POUR 12 MILLIONS D'EUROS ?

Le détail du transfert d'Aouar pour rejoindre Benzema

APRÈS SEULEMENT une année du côté de l'AS Roma, Houssem Aouar est sur le point de rejoindre Karim Benzema à Al Ittihad. L'été dernier, l'Arabie saoudite a fait trembler le football européen en s'attachant notamment les services de Karim Benzema, Neymar, Sadio Mané, N'Golo Kanté, Fabinho ou encore Kalidou Koulibaly et Jordan Henderson. Un an plus tard, alors que le mercato a déjà commencé, le pays continue sur cette lancée en ayant déjà fait signer Nacho Fernandez, le capitaine du Real Madrid, mais cela ne va pas s'arrêter là. Ces derniers jours, Al-Ittihad, le club de Karim Benzema, s'est grandement rapproché de l'international algérien Houssem Aouar (26 ans). Arrivé libre à l'été 2023 dans la capitale italienne en provenance de l'Olympique Lyonnais, le milieu de terrain a vécu un exercice très mitigé marqué par le départ de José Mourinho et l'arrivée de Daniele de Rossi, qui ne semble pas vouloir lui faire confiance. À en croire les informations du journaliste italien Fabrizio Romano, les deux clubs sont proches de se mettre d'accord sur la base d'un transfert estimé à 12 millions d'euros alors qu'il est encore sous contrat jusqu'en 2028. Une somme faible quand on sait que son prix avait pu atteindre 60 millions d'euros en 2020. En attendant, il s'agit d'un gros coup réalisé par Al-Ittihad !

Infos- Ligue1 . . .

ES Mostaganem : Deux stages au menu de la préparation estivale. . .

L'ES MOSTAGANEM, nouveau promu en Ligue 1 de football, effectuera deux stages lors de sa préparation estivale en prévision de la prochaine saison, at-on appris dimanche auprès de la direction de ce club de l'Ouest du pays. La préparation d'intersaison, qui sera lancée fin juillet en cours, débutera par un regroupement du côté des hauteurs de Tikjda à Bouira, qui sera dédié au volet physique, suivi d'un autre stage en Tunisie, précise-t-on. La troisième et dernière étape de la préparation estivale se tiendra à Mostaganem où le nouvel entraineur de l'équipe, Cherif Hadjar, qui a succédé il y a quelques jours à Réda Bendriss, parti à l'ES Sétif (Ligue 1), apportera les dernières retouches à son effectif avant son entrée en scène en championnat, dont le coup d'envoi est programmé pour le 15 septembre prochain, selon la même source. Côté effectif, l'Espérance vient de perdre les services d'un de ses meilleurs joueurs de la saison passée, en l'occurrence le maître à jouer de l'équipe, Oussama Daïbiche qui a signé au profit du vice-champion d'Algérie et vainqueur de la coupe nationale, le CR Belouizdad. En revanche, le club a enregistré, jusque-là, l'arrivée d'Adel Amaouche (ex-MC El-Bayadh), Abdellah Meddah (ex-USM Khenchela), et Chakib Aoudjane (exESM Ben Aknoun). L'opération de recrutement se poursuit toujours, et des contacts sont noués avec d'autres joueurs pour venir renforcer les rangs de cette équipe, à l'image du gardien de but Oussama Litim, qui vient de résilier son contrat avec le champion sortant de la Ligue 1, le MC Alger, souligne-t-on.

. . . Le club appelé à engager un nouveau coach : Abdelhak Belaïd n'est plus l'entraîneur du MC El Bayadh . . .

BELAÏD (34 ANS) a atterri au CS Constantine, qui a terminé troisième au classement du championnat de l'élite de l'exercice passé, en tant qu'entraineur adjoint, selon la direction du MCEB qu'il a sauvé de la relégation en Ligue 2, en remportant notamment la petite finale face à l'ES Ben Aknoun lors de la dernière journée du championnat. Par ailleurs, le MCEB a tenu, dimanche soir, son assemblée générale ordinaire au cours de laquelle le bilan moral et financier du bureau exécutif du club, que préside Abdelkader Dahmani, a été approuvé. Selon le rapport financier présenté durant cette AG, les dettes globales du club s'élèvent à 95 millions de dinars. En revanche, le club a bénéficié d'une subvention globale de l'ordre de 33 millions de dinars au cours du premier semestre de l'année en cours 2024 émanant du fond de wilaya, comme souligné dans le même rapport. Une commission de recueil de candidatures a été mise en place à l'issue des travaux de l'AGO en prévision de l'assemblée élective au titre du nouveau mandat olympique.

. . . MC Oran : L'Ivoirien Sery Gnoleba sixième recrue estivale. . .

LE MC ORAN a réalisé, samedi, une sixième transaction dans le cadre du mercato estival en s'offrant les services du milieu de terrain ivoirien Sery Gnoleba, a annoncé la direction de ce club de Ligue 1 de football. La nouvelle recrue des «Hamraoua», âgée de 23 ans, a signé un contrat d'une durée de trois années en provenance de l'ASEC Mimosa, précise-t-on de même source. Le MCO, qui a évité de peu la relégation en Ligue 2 lors de l'exercice passé, s'est déjà attaché les services de cinq nouveaux joueurs depuis l'ouverture du mercato estival le 1er juillet en cours. Il s'agit du gardien de but Rahmani, arrivé en provenance de la JS Kabylie, Jouba Aguieb, l'ex-milieu de l'ASO Chlef, le défenseur Kyliane Guessoum (ex-O. Nîmes-France), le portier Léonardo Aggoune (ex-FC Rouen-France), et le défenseur Karim Maamar Chaouch (ex-Djurgardens IF-Suède).

. . . Paradou AC : Abdelkader Morcely et Nassim Yettou débarquent

LE GARDIEN Abdelkader Morcely et le milieu de terrain Nassim Yettou se sont engagés avec le Paradou AC, a annoncé le club de la ligue 1 Mobilis de football sur sa page officielle. Après le départ du gardien de but Taoufik Moussaoui qui s'est engagé pour un contrat de trois saisons avec le MC Alger, le PAC a jeté son dévolu sur Abdelkader Morcely (28 ans), le longiligne gardien du MC El Bayadh qui mesure 1m97 et qui devrait apporter un peu plus d'expérience au poste. La seconde recrue estivale du PAC est le milieu de terrain Nassim Yattou (32 ans) qui était libre depuis son départ de Sétif en janvier dernier. Avec 247 matchs en Ligue 1 à son actif, ce joueur avec son expérience devrait lui aussi compenser le transfert de Yacine Titraoui au Sporting Charleroi (Div.1 Belge).

Déterminé comme jamais, ce développeur réussit à créer une démo fonctionnelle d'un portage de Mario 64 sur GBA



Lancé il y a un peu moins de 30 ans sur Nintendo 64, l'indéboulonnable Super Mario 64 refait parler de lui, au travers d'un portage sur Game Boy Advance !

Nous sommes à la rentrée 1997. Alors que vous profitez peut-être (sans doute) de votre toute récente Sony PlayStation, Nintendo prépare le lancement (en Europe) de son nouveau Super Mario Bros. Et pas n'importe lequel, puisqu'il s'agit de Super Mario 64, le premier de la série en 3D temps réel, et qui va à sa manière révolutionner le genre plateforme.

SUPER MARIO 64… MAIS SUR GAME BOY ADVANCE !

Qu'on l'apprécie ou non, impossible de nier le fait que Super Mario 64 a su traverser les générations depuis son lancement en septembre 1997. Non content de constituer l'un des jeux phares de la Nintendo 64, ce dernier constituera aussi l'un des jeux de lancement de la Nintendo DS en 2005 (en Europe). Plus récemment, il a été réédité sur Switch au travers de la compilation Super Mario 3D All-Stars.

Et en 2024, il se pourrait bien que ce même Super Mario 64 fasse encore et toujours parler de lui. En effet, le moddeur Joshua Barretto s'est donné une mission : celle de faire tourner le jeu sur Game Boy Advance, cette console portable lancée en 2001 et qui avait notamment accueilli diverses rééditions des opus NES et Super Nintendo de la saga Mario.

DES DÉBUTS PROMETTEURS !

Impossible d'effectuer un quelconque portage ici, et le moddeur va bel et bien devoir réécrire l'intégralité du code du jeu pour pouvoir adapter ce dernier à la console portable de Nintendo.

Dans sa dernière vidéo, Joshua Barretto montre l'avancement de son projet et permet de découvrir le célèbre plombier dans une version revisitée de Super Mario 64. Le jeu est immédiatement reconnaissable, tout en « profitant » de l'effet 3D si caractéristique de la machine. Reste à savoir maintenant, d'une part, si le moddeur parviendra à mener son projet à terme, techniquement parlant, et d'autre part, si Nintendo ne décidera pas de couper court à l'affaire. En effet, depuis toujours, le géant nippon se montre très (trop ?) protecteur envers ses licences.

Samsung Galaxy Z Fold 6 : pourquoi c'est une réussite sur le plan du design



La conception des Galaxy Z Fold 6 et Galaxy Z Flip 6 montre que Samsung a sauté quelques générations. De quoi prouver qu'il est le leader du hardware côté Android.

Voyez plutôt : Le Galaxy Z Fold 6 est disponible en rose et bleu marine, et le Galaxy Z Flip 6 en jaune, bleu et menthe. Toutes ces couleurs sont plutôt aventureuses pour Samsung. Et elles réussissent à rendre ces nouveaux smartphones à la fois accrocheurs et haut de gamme.

Ils donnent en effet l'impression d'être haut de gamme, ce qui est normal à ce prix :

Le Samsung Galaxy Z Flip 6 coûte 1200 € en 256 Go et 1320 € en 512 Go.

Le Samsung Galaxy Z Fold 6 est au prix de 2000 € en 256 Go, 2120 € en 512 Go et 2360 € en 1 To.

Les deux appareils pliables se ferment désormais complètement à plat

Mais cela va plus loin. Le matériau utilisé est poli et léger, et je pense que les couleurs claires (à l'exception du bleu marine) ont été choisies pour souligner le fait que ces téléphones pliables sont les plus légers de Samsung à ce jour.

La société a toujours essayé de rendre la série Z plus compacte et plus légère à chaque génération. Et c'est ce qu'elle a fait, mais de manière progressive. Avec la série Z 6, on a l'impression que Samsung a fait un bond en avant de deux générations. Bien qu'il soit encore imposant, ceux qui utilisent déjà les modèles Ultra ou Max seront désormais en terrain connu avec le Galaxy Z Fold 6.

Surtout, les deux appareils pliables se ferment désormais complètement à plat, contrairement à leurs prédécesseurs qui présentaient encore des espaces perceptibles lorsqu'ils étaient fermés.

Finalement très différents de Lunar Lake, les Intel Arrow Lake sont dotés de quatre tuiles majeures

Entre Lunar Lake et Arrow Lake, Intel change de conception pour ses processeurs : suffisant pour contrer AMD ?

Très proches en matière de date de sortie, les générations Lunar Lake et Arrow Lake d'Intel seront très différentes en ce qui concerne les marchés visés, mais pas seulement.

Il se murmure effectivement que la conception même des puces variera considérablement d'une architecture à l'autre, Intel profitant de l'espace disponible sur un processeur desktop pour en doper les tuiles.

Premier CPU desktop « désagrégé » pour Intel

Avec la sortie de Meteor Lake en décembre dernier, Intel a rejoint les rangs des entreprises sensibles au charme des puces dites« désagrégées ». C'était une nouveauté pour Intel, moins



pour sa concurrente directe, AMD.

Une puce « désagrégée » ne se repose plus sur un cœur unique et associe en réalité plusieurs « tuiles » (tiles) assemblées sur un module multipuce dont le package implique de multiples technologies.

D'ailleurs, Intel entend bien les améliorer avec le passage à Lunar Lake d'un côté et à Arrow Lake de l'autre.

Si Lunar Lake semble n'être « qu'une » évolution de Meteor Lake à destination des ordinateurs portables, Arrow Lake sera une bien plus nette évolution, puisque jamais par le passé, Intel n'avait opté pour une conception désagrégée sur des processeurs desktop.

Arrow Lake devrait aussi largement modifier la conception de Lunar Lake, alors que les premières rumeurs faisaient état de puces assez similaires.

D'abord, il ne sera pas question sur Arrow Lake d'intégrer les puces de mémoire vive au package du processeur, car ce n'est pas utile sur des PC de bureau.

CPU tile, SoC tile, GPU tile et IOE tile

Au-delà de ce point, c'est le nombre de tuiles qui va changer entre les deux générations.

Lunar Lake intégrera deux « vraies » tuiles avec la compute tile et la platform tile, alors qu'une filer tile vient équilibrer physiquement la puce. Sur Arrow Lake, les choses changent du tout au tout, et nos confrères de Wccftech évoquent quatre tuiles.

La compute tile devrait être similaire à Lunar Lake, avec des associations de cœurs en 8+16, 6+8 et 2+8, selon les modèles. Il serait aussi question d'une gravure selon le procédé N3B de TSMC, mais d'autres sources évoquent le 20A d'Intel.

À côté, la graphics tile sera conçue autour de deux parties GPU et d'une zone de cache dédié (L3).

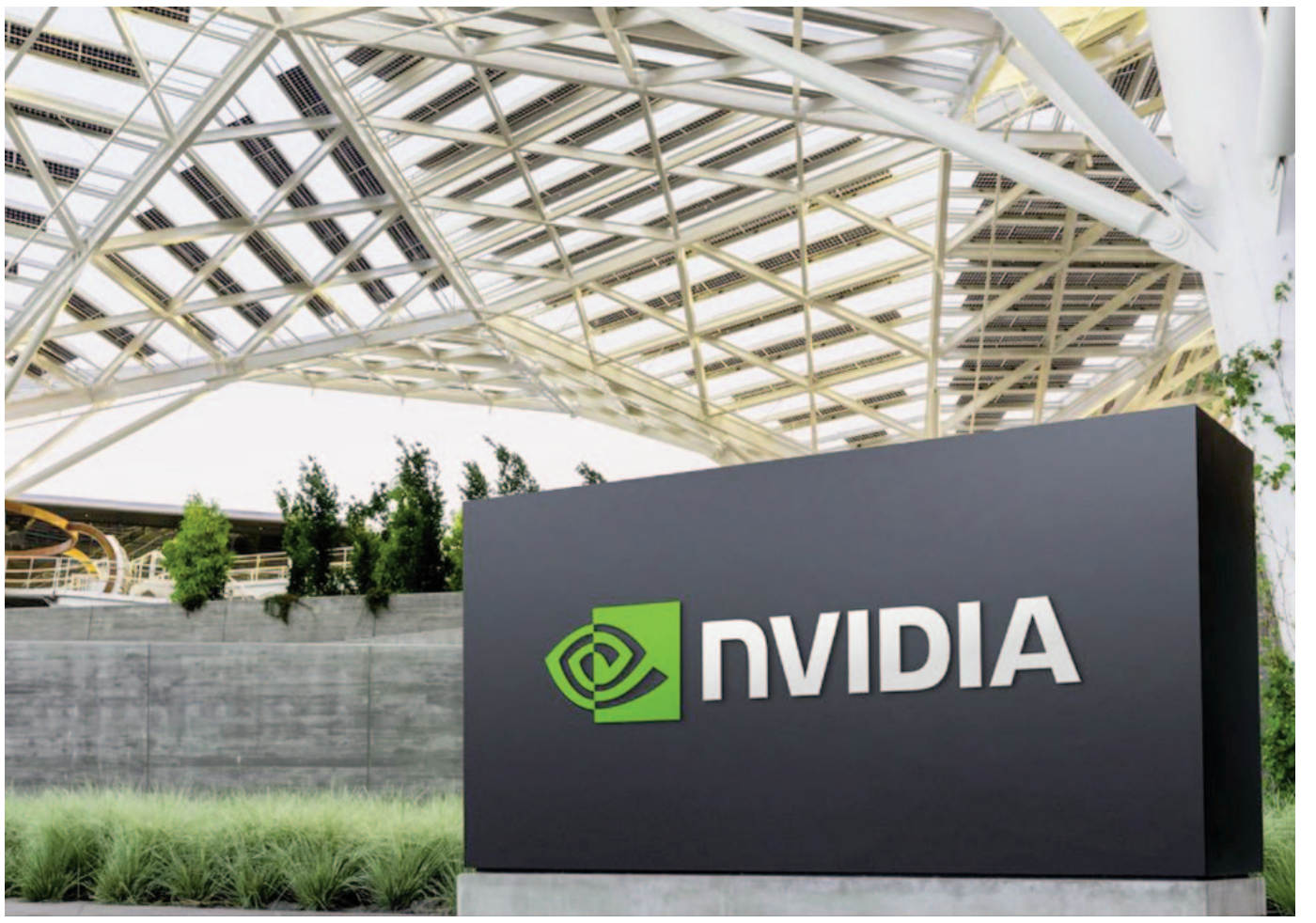
La plus grande tuile d'un processeur Arrow Lake sera toutefois la SoC tile, qui intégrera des composants clés tels le memory fabric, le contrôleur mémoire et divers « complex » consacrés à l'intelligence artificielle, à la gestion média ou à l'affichage, et à bien d'autres choses. Enfin, Arrow Lake aura une quatrième tuile, l'IOE tile qui disposera d'un contrôleur Thunderbolt par exemple.

Notons que sur l'image publiée par nos confrères, on remarque la présence d'interconnexions D2D (direct-to-die) entre chaque unité. Elles seront d'une grande importance pour la communication des tuiles.

En hausse de 206 % sur un an : l'IA fait exploser les revenus de NVIDIA, mais pas son action en bourse

Le géant de la carte graphique profite du boom autour de l'intelligence artificielle, même si des nuages semblent apparaître.

En milieu de semaine, NVIDIA a logiquement publié ses résultats financiers pour le troisième trimestre de son année fiscale 2024. Un trimestre qui s'est achevé le 29 octobre dernier.
En hausse de 206 % sur un an, le revenu trimestriel du groupe atteint des records pour NVIDIA qui, bien sûr, peut compter sur son département GPU et le domaine du gaming pour tirer une fois encore ses excellents résultats.



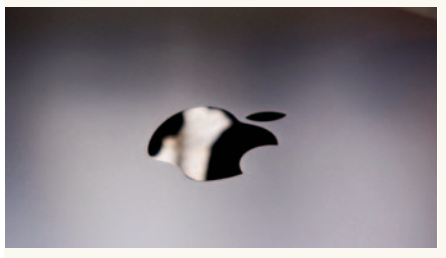
Un bénéfice en hausse de 1 259 % !

Depuis déjà quelques années, NVIDIA peut toutefois compter sur une autre locomotive, l'intelligence artificielle. Ce sont toujours les GPU du groupe qui sont utilisés, mais à des fins différentes.
Sur le troisième trimestre, c'est bien simple, NVIDIA annonce un revenu de 18,12 milliards de dollars pour un bénéfice net de 9,24 milliards de dollars. Si le premier progresse de 206 %, pour le bénéfice c'est tout simplement 1 259 % de mieux sur la même période un an auparavant.
Pour ne rien gâcher, NVIDIA annonce une marge brute de 74 %, en hausse de 20,4 % sur un an.
Évidemment enchanté par la performance de son groupe, Jensen Huang, fondateur et P.-D.G. de NVIDIA, précise : « Notre forte croissance reflète la transition de l'industrie dans son ensemble, du calcul généraliste au calcul accéléré et à l'IA générative ».

Une action en berne

Pour autant, cela ne semble pas suffire aux investisseurs qui, plutôt que de faire encore progresser l'action NVIDIA, l'ont poussée vers le bas sur les jours qui ont suivi : de 505 dollars le lundi 20 novembre, elle est passée à 492,7 dollars le 21 novembre au matin pour s'établir en fin de semaine à 477 dollars, une baisse de plus de 5 % en quelques jours.
Plusieurs analystes parlent déjà de « fin de l'explosion en Bourse » et il faut effectivement savoir que ces résultats exceptionnels du groupe avaient déjà été anticipés par les investisseurs. Depuis des mois, l'action NVIDIA caracole en tête du Nasdaq et il n'est pas surprenant de voir les choses reprendre un peu un « cours normal »… d'autant que des nuages pointent à l'horizon.
Depuis plusieurs semaines, nous savions que le gouvernement américain allait bloquer les exportations des GPU NVIDIA les plus puissants vers des marchés comme la Chine.
Une interdiction entrée en vigueur il y a peu. Un peu seul sur le marché des GPU utilisés en IA, NVIDIA doit aussi faire avec l'émergence de concurrents notables : Microsoft a par exemple lancé ses propres puces.
L'un dans l'autre, le quatrième trimestre fiscal de NVIDIA promet d'être suivi alors que Jensen Huang s'est naturellement montré très confiant. Il estime des revenus autour des 20 milliards de dollars sur cette période avec une marge brute qui progresserait encore, quoique très légèrement à 74,5 %.

Apple corrige deux nouvelles failles de sécurité sur ses Mac, iPhone et iPad : c'est l'heure de la mise à jour !



APPLE a déployé en fin de semaine dernière une mise à jour de sécurité en urgence. Cette dernière vise à corriger deux failles zero-day qui impactaient tout autant les iPhone… que les iPad et les Mac. Vingt. En comptant les failles CVE-2023-42916 et CVE-2023-42917, corrigées en fin de semaine dernière par Apple, c'est le nombre total de vulnérabilités de type zero-day que la firme aura été forcée de combler en 2023. Ces deux dernières vulnérabilités, corrigées en urgence, avaient néanmoins la particularité de concerner tout autant les écosystèmes iOS et iPadOS, que macOS… les rendant donc particulièrement critiques.

Deux failles touchant WebKit…

Comme le précise le site spécialisé BleepingComputer, ces deux failles zero-day ont été découvertes dans le moteur de navigation WebKit. Elles permettaient donc aux attaquants potentiels d'accéder à des informations sensibles en exploitant une faiblesse de lecture out-of-bounds. Il leur était alors possible d'exécuter du code sur les appareils vulnérables, grâce à un bug de corruption de mémoire, le tout à l'aide de pages Web vérolées. Il y a quelques jours, dans un communiqué, Apple indiquait « être au courant d'un rapport selon lequel ce problème aurait pu être exploité avec des versions d'iOS antérieures à iOS 16.7.1. ». Il y avait donc urgence à agir. Et c'est désormais chose faite.

…désormais corrigées

Apple a en effet annoncé avoir déployé des correctifs permettant de renforcer la validation et le verrouillage des données, mais aussi et surtout de combler les deux vulnérabilités décrites plus haut sur les appareils fonctionnant sous iOS 17.1.2, iPadOS 17.1.2 et macOS Sonoma 14.1.2. Notons en outre que la mise à jour déployée par Apple concerne également Safari 17.1.2.

Voici la liste complète des appareils concernés :

iPhone XS et versions ultérieures
iPad Pro 12,9 pouces de 2e génération et ultérieurs ; iPad Pro 10,5 pouces ; iPad Pro 11 pouces de 1re génération et ultérieurs ; iPad Air de 3e génération et ultérieurs ; iPad de 6e génération et ultérieurs ; mais aussi iPad mini de 5e génération et ultérieurs.
Macs fonctionnant sous macOS Monterey, Ventura, Sonoma

Ryzen 7 5700X3D : un nouveau processeur AMD sur support AM4 début 2024 ?



LES PROCESSEURS AM4 d'AMD font de la résistance et de nouveaux modèles viennent prolonger la durée de vie de la plateforme. Afin de contrer Intel, AMD a toujours été très attentif au suivi de génération de ses plateformes. Ainsi, même au moment d'annoncer l'AM5, Lisa Su – P.-D.G. de la société américaine – avait eu un mot pour l'AM4.
Il était alors question de continuer à suivre cette vieillissante plateforme sans que l'on sache toutefois très bien si de nouvelles puces allaient sortir à ce format ou si, simplement, il était question d'assurer le « S.A.V. ».

Le 5700X3D dès début-2024 ?

En juin dernier, la rumeur d'un nouveau processeur AM4 avait commencé à circuler et le mois suivant – le 7 juillet pour être exact –
AMD a bel et bien lancé une nouvelle puce AM4, le Ryzen 5 5600X3D. Six mois après ce lancement, AMD ne semble toujours pas prêt à tourner la page de l'AM4 puisque de nouvelles rumeurs font état de la sortie d'un grand frère en début d'année prochaine. En effet, si l'on en croit ECSM sur X, il serait question de distribuer un Ryzen 7 5700X3D.
La sortie de cette nouvelle puce pourrait donc intervenir au cours du premier trimestre de l'année prochaine, soit plus de 7 ans après le lancement de la plateforme AM4. Sacrée longévité !

Encore au moins deux Ryzen AM4 à venir

Puisque les rumeurs avaient dit vrai pour le Ryzen 5 5600X3D, nous n'avons aucune raison de mettre en doute les bruits de couloir du jour. Rappelons également que des fuites avaient évoqué deux nouveaux X3D en AM4.
Des fuites du mois dernier qui citaient de manière très claire le Ryzen 7 5700X3D et un plus modeste Ryzen 5 5500X3D. Alors que le second serait un modèle 6 cœurs avec 99 Mo de cache combiné dont on attend encore une confirmation, le Ryzen 7 5700X3D promet d'être très proche du 5800X3D, les fréquences un peu rabaissées.
Il s'agirait d'une puce 8 cœurs/16 threads avec 100 Mo de cache combiné (4 Mo de L2 + 96 Mo de L3).
Le 5800X3D tourne à 3,4 / 4,5 GHz en base/boost, mais le 5700X3D serait limité à 3 / 4,1 GHz. Hélas, aucune information de prix pour le moment : le 5600X3D est à 229 dollars de MSRP et le 5800X3D est facturé 449 dollars.

25% des homicides dans les prisons américaines sont commis par un seul gang !



ARYAN BROTHERHOOD, ou la Fraternité Aryenne, également connu sous le nom de AB, est un gang qui pratique la ségrégation raciale contre les noirs avec environ 20 000 membres dans et hors les prisons. Ce gang extrémiste est considéré comme le syndicat du crime organisé aux USA.
Selon le « Federal Bureau of Investigation », FBI, le gang représente moins de 0,1% de la population carcérale, mais il est responsable de près de 25% des meurtres dans le système carcéral fédéral.
L'AB a mis l'accent sur les activités économiques typiques des entités du crime organisé; notamment le trafic de drogues, l'extorsion, la prostitution et les tueurs à gage.
Comme la plupart des gangs de prison, les membres de la Fraternité aryenne se marquent avec des tatouages distinctifs qui incluent souvent les mots « Fraternité aryenne », « AB », 666 le chiffre du diable, le symbole nazi ainsi que de trèfles et de l'iconographie celtique.

Les pièces de monnaie jetées dans la fontaine de Trevi sont données à la charité !

La fontaine de Trevi qui se trouve à la capitale de l'Italie, Rome, est probablement la plus célèbre fontaine dans le monde. Chaque jour, les gens y jettent des pièces de monnaie en faisant des souhaits et environ 3000€ se trouvent quotidiennement au fond de cette fontaine.
Ces pièces de monnaie sont collectées chaque nuit et remis à un organisme de bienfaisance appelé Caritas. Avec cet argent, ils ont pu organiser un programme qui offre des éléments essentiels à ceux qui sont dans le besoin à Rome.

LE SAVIEZ VOUS

Cypress Hill en concert avec l'orchestre de Londres, comme l'avaient imaginé les Simpson il y a 30 ans



Dans un épisode diffusé en 1996, les Simpson avaient imaginé le groupe en concert au Royal Albert Hall. Les fans l'ont réclamé, ils l'ont eu.



Une nouvelle prédiction des Simpson s'est avérée juste. Le célèbre groupe de hip-hop des années 1990 Cypress Hill a donné un concert insolite ce mercredi 10 juillet au soir au majestueux Royal Albert Hall avec l'orchestre symphonique de Londres.
Vingt-huit ans après la diffusion d'un épisode qui mettait en scène une collaboration entre le groupe américain et l'orchestre symphonique britannique, ce duo a partagé la scène pour réinventer les tubes de l'album culte de 1993, Black Sunday. De nombreux fans très heureux de voir leur rêve se réaliser ont posté des photos et vidéo sur les réseaux sociaux .
Dans l'épisode « Homerpalooza », diffusé pour la première fois en 1996 à la télévision américaine, les membres de Cypress Hill se rendent compte qu'ils ont accidentellement organisé un concert avec les musiciens de l'orchestre symphonique de Londres sous l'emprise du cannabis.
Pendant des années, les fans ont supplié les rappeurs et l'orchestre londonien de faire de cette collaboration une réalité, et ces derniers ont évoqué cette possibilité à maintes reprises sur le ton de l'humour sur les réseaux sociaux.
« Faisons ça @londonsymphony », avait finalement proposé le groupe emblématique du rap « West Coast » sur X (ex-Twitter)... il y a cinq ans, en juillet 2019.

LE CONCERT ANNONCÉ EN 2019

Basé à Los Angeles, il a vendu plus de 20 millions d'albums dans le monde. Les musiciens de l'orchestre britannique ont travaillé à des arrangements uniques des tubes « Insane in the Brain » ou « I Wanna Get High ».
« Nous en parlons depuis de nombreuses années, depuis la première diffusion de l'épisode des Simpson », a révélé le leader du groupe, B-Real, dans une interview diffusée mercredi par la BBC.
« C'est donc un moment très spécial pour nous.
Nous avons joué dans de nombreuses salles historiques tout au long de notre carrière... mais dans rien d'aussi prestigieux qu'ici », a-t-il ajouté. « Merci aux Simpson car sans cet épisode, nous n'aurions sans doute jamais fait ça ! ».
Ce n'est pas la première fois que la série télévisée américaine culte prédit - ou influence - la réalité.
Un célèbre épisode de mars 2000 mettait en scène Donald Trump comme président des États-Unis, plus de 15 ans avant sa vraie élection.
Depuis quelques mois, les tubes des années 90 de Cypress Hill connaissent aussi une nouvelle jeunesse avec le réseau social TikTok, des vidéos utilisant leurs chansons ayant fait des millions de vues auprès de ses jeunes utilisateurs.

Japon

Une jeune nageuse chinoise survit après deux nuits dans l'océan, retrouvée par un cargo à 80 km des côtes

La nageuse de 21 ans portait une bouée en caoutchouc et aurait été emportée par le courant à 80km des côtes japonaises.

SAUVETAGE - Deux nuits de cauchemar. Alors qu'elle nageait près d'une plage au Japon ce lundi 8 juillet, une jeune chinoise de 21 ans a été emportée par le courant marin et portée disparue. Ce n'est que 36 heures plus tard qu'elle a été retrouvée saine et sauve par un cargo, à 80 km des côtes.
La jeune femme nageait avec une bouée lorsqu'elle a été entraînée par la mer, vers 19h30 près de la plage de Shirahama Ohama, sur la côte est du Japon. L'amie qui l'accompagnait a immédiatement signalé sa disparition auprès d'un commerce à proximité, a expliqué à l'AFP un responsable local des garde-côtes japonais.
Ces derniers n'ont pas attendu pour lancer une opération de recherche et de sauvetage de la ressortissante chinoise dans la région de Shizuoka, au centre-est de l'île. Elle a finalement été repérée ce mercredi à 07h48 par un cargo, au large de la pointe sud de la péninsule de Boso à l'est de Tokyo, selon le responsable des autorités nipponnes.

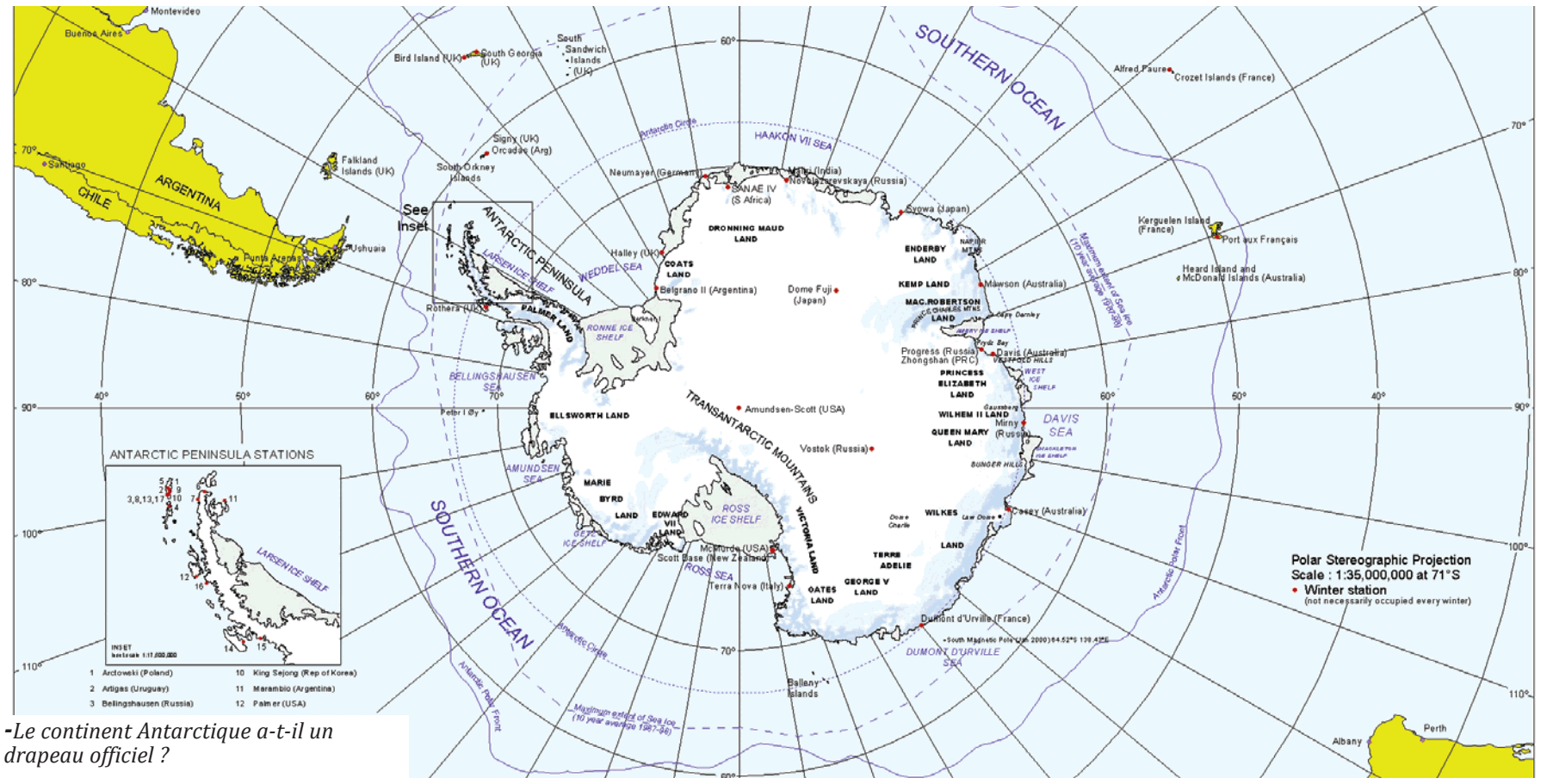
DÉSHYDRATÉE MAIS EN VIE

« Il y a 80 kilomètres à vol d'oiseau (entre la plage et le lieu où la nageuse a été secourue) mais on suppose qu'elle a dérivé sur une distance encore plus grande », a-t-il précisé.
Un petit pétrolier dans le secteur a donc été contacté par radio par les autorités afin de la sauver. Deux membres d'équipage ont sauté à la mer pour secourir la jeune femme, retrouvée saine et sauve malgré deux nuits de dérive. Elle a ensuite été récupérée par un hélicoptère. La nageuse de 21 ans a raconté aux sauveteurs qu'elle avait été emportée par la mer, incapable de retourner vers la plage en raison de sa bouée en caoutchouc. Elle a ensuite été transportée à



l'hôpital, mais il n'a pas été nécessaire de l'hospitaliser car elle était, selon les autorités, déshydratée mais toujours lucide et sans risque pour sa vie.

L'Antarctique menacé à son tour par
es microplastiques issus de la pollution massive des mers par nos déchets



-*Le continent Antarctique a-t-il un drapeau officiel ?*

Les membres d'une expédition scientifique en Antarctique récoltent des échantillons qui permettront, après examens au microscope et autres analyses, de déterminer le niveau de microplastiques qu'ils contiennent. Les effets de ces particules peuvent être mortels pour les animaux et les écosystèmes.

Dans l'écosystème fragile et isolé de l'Antarctique, le chercheur colombien Paulo Tigreros plonge son filet dans les eaux glacées pour collecter de minuscules particules. Il sait que la présence de microplastiques dans l'un des coins les mieux préservés du monde est un "thermomètre" de la pollution de la planète.

Comme un tamis, le filet laisse passer l'eau et retient les petites particules solides qui flottent dans ces eaux glacées du détroit de Gerlache, couloir naturel long d'environ 160 kilomètres de long séparant l'archipel de Palmer et l'extrémité de la péninsule antarctique.

Menace mortelle

Au bout du monde, loin de l'agitation planétaire, cet endroit immaculé aurait dû être à l'abri de la dégradation environnementale qui affecte le reste de la Terre…

Les échantillons récoltés permettront, après examens au microscope et autres analyses, de déterminer le niveau de microplastiques qu'ils contiennent. La taille de ces particules – le plus souvent invisibles à l'oeil nu – faits de polymères et autres composés toxiques varie entre 5 mm jusqu'à un millième de millimètre.

Pour le biologiste marin de 51 ans et ses collègues scientifiques embarqués à bord de l'ARC Simon Bolivar, un navire militaire colombien parti vers l'Antarctique, il ne fait aucun doute que ces particules ont déjà atteint le continent blanc, où les eaux des océans Pacifique, Atlantique et Indien se rejoignent.

Conséquence de la pollution à grande échelle des eaux du globe par nos millions de tonnes de déchets, la présence de ces particules a déjà été prouvée maintes fois dans ces océans.

Ces microplastiques sont le résultat de la dégradation physique et chimique d'objets qui mettent des centaines d'années à se dégrader. Leurs impacts ne sont étudiés que depuis le début des années 2000, mais sont encore peu connus.

Pour M. Tigreros, ils sont déjà "omniprésents" dans les océans, leurs effets pouvant être mortels pour les animaux et les écosystèmes.

"Nous considérons l'Antarctique comme un continent totalement isolé" de l'activité humaine, mais "il reflète les problèmes environnementaux" de la planète, explique à l'AFP Jorge Tadeo Lozano, chercheur à l'université de Bogota, qui accompagnait cette 10e expédition scientifique de la marine colombienne.

Des particules transportées par les courants, les vents… et les poissons

Des recherches menées en 2019 par l'université néo-zélandaise de Canterbury ont révélé l'existence de microplastiques dans la neige antarctique, alors que plus de 430 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année dans le monde, selon l'ONU.

Malgré son éloignement, l'Antarctique est très exposé aux menaces extérieures, s'alarme M. Tigreros. Les particules peuvent y être arrivées naturellement, transportées par les courants océaniques se dirigeant vers le sud.

Elles peuvent également voyager dans l'atmosphère ou dans les excréments de mammifères marins et poissons qui, à certaines périodes de l'année, migrent vers les tropiques pour revenir quelques mois plus tard.

Une pince à la main, le chercheur saisit un krill et quelques algues récupérées dans un échantillon.

Le crustacé se nourrit de ces algues microscopiques appelées phytoplancton, mais qu'il confond souvent avec les microplastiques flottant dans son environnement en raison de leur petite taille.

Ainsi contaminé, le krill est lui-même à la base de la consommation de nombreux autres animaux plus gros. Et c'est tout le reste de la chaine alimentaire qui s'en trouve affectée.

"Lorsqu'une baleine se nourrit de ce krill, le microplastique pénètre très probablement dans ses intestins", affectant son système pulmonaire, son système reproducteur et même sa capacité à nager.

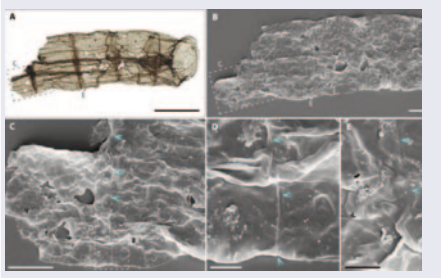
Isolant thermique

La calotte glaciaire de l'Antarctique, avec ses manchots et ses phoques, souffre depuis des années de la hausse des températures mondiales.

Selon l'Agence onusienne internationale de l'énergie atomique (AIEA) des Nations unies, qui vient précisément de lancer une expédition avec l'Argentine sur ce thème, les microplastiques pourraient endommager davantage le grand continent blanc "en réduisant le reflet de la glace, en modifiant la rugosité de la surface, en stimulant l'activité microbienne" et "en agissant comme un isolant thermique".

Selon l'Organisation météorologique mondiale, la fonte des glaciers, qui renferment 90 % de l'eau douce de la planète, pourrait entraîner une élévation du niveau de la mer jusqu'à 60 mètres.

Ces fossiles d'eucaryotes font (enfin) l'objet d'une étude approfondie qui repousse l'âge de la vie complexe sur Terre



IL Y A PLUS de trente ans, une équipe de scientifiques mettait au jour des échantillons de fossiles d'un nouveau genre au niveau de la formation chinoise de Chuanlinggou. Leur découverte, approfondie par d'autres experts en 2015, a donné lieu à une étude.

Voilà qui devrait passionner les amateurs de géologie. En Chine, des fossiles mis au jour en 1989 par un groupe de chercheurs ont récemment donné lieu à une étude. Leur datation remonterait à 1,6 milliard d'années, ce qui laisse croire que les organismes multicellulaires sont apparus plus tôt qu'on ne le pensait. Les experts qui ont pris part à cette étude, publiée le 24 janvier dans la revue Science Advances, ont repoussé l'origine de la vie multicellulaire de plusieurs dizaines de millions d'années, relaye Live Science, samedi 27 janvier.

Ces fossiles, qui pourraient correspondre à un ancien type d'algues, sont les plus anciens eucaryotes multicellulaires connus.

Il s'agit d'un groupe d'organismes qui se caractérisent par la présence d'un noyau. Généralement, on les associe aussi à des organites (comprendre un élément cellulaire différencié) spécialisés dans la respiration. Dans les conclusions de leur étude, les spécialistes expliquent que ces fossiles, collectés dans la formation chinoise de Chuanlinggou, remontent à plus de 1,6 milliard d'années. Autrement dit, c'est environ 70 millions d'années plus tôt que les scientifiques le pensaient auparavant.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Manque de fer : symptômes, ferritine basse, *danger d'une carence*



La carence en fer aussi appelée "anémie martiale" ou "ferriprive" se traduit par plusieurs signes physiques à commencer par une fatigue inhabituelle.

BIEN-ÊTRE

"Indispensable au bon fonctionnement de l'organisme, le fer est un vrai couteau suisse", nous rappelle d'emblée Laura Azenard, naturopathe. Il sert à la constitution de l'hémoglobine et contribue à la production de myoglobine (une protéine capable de transporter notre réserve d'oxygène vers nos muscles). Voilà pourquoi lorsque l'on manque de fer, on peut vite se sentir très fatigué(e) ou ressentir une sensation de "tête qui tourne".

"Les carences en fer concernent quant à elles principalement les femmes - particulièrement en période des règles ou pendant la grossesse - les enfants en pleine croissance, les végétaliens, mais aussi les sportifs de "longue durée" comme les marathoniens, mais aussi toutes les personnes victimes d'hémorragie ou de perturbation du microbiote intestinal", explique Laura Azenard, naturopathe.

Définition : qu'est-ce qu'une carence en fer ou anémie martiale ?

La carence en fer (aussi appelée anémie martiale ou ferriprive) se traduit par plusieurs signes physiques et en premier lieu par une fatigue inhabituelle et une diminution de la force (endurance et énergie).

On observe également des troubles cognitifs, des maux de tête, des palpitations, un essoufflement à l'effort, des vertiges et même une pâleur de la peau lorsque la carence en fer est marquée (on parle d'anémie ferriprive). Les carences en fer peuvent être dues à des hémorragies (on considère que les règles en font partie) ou à une alimentation trop pauvre en fer.

Quelles sont les causes d'une carence en fer (martiale) ?

Des pertes sanguines visibles (règles abondantes, saignements entre les règles) et invisibles (saignements digestifs).

Un apport insuffisant en fer via l'alimentation (régime végétarien ou vegan).

Une maladie intestinale chronique ou auto-immune qui entraîne une malabsorption du fer au niveau du tube digestif.

Quels sont les symptômes d'une carence en fer ?

Fatigue
Essoufflement
Modification de l'aspect des ongles
Une perte de cheveux un peu plus importante que d'habitude
Pâleur de la peau et des muqueuses
Étourdissements
Palpitations
Vertiges
Maux de tête
Difficultés à se concentrer
Manque de motivation
Diminution de la libido

"Si vous vous sentez fatigué, que vous avez tendance à perdre vos cheveux, à avoir un teint pâle, les ongles cassants et striés, que vous ressentez des migraines, des troubles de la mémoire, une perte d'attention, une impatience dans les jambes (le syndrome des jambes sans repos), un essoufflement anormal pendant l'effort ou encore, si vous avez très souvent froid... Vous avez potentiellement une carence en fer", indique la naturopathe.

Et une carence en fer peut entraîner "une anémie ferriprive" qui se caractérise par une diminution du nombre de globules rouges dans le sang ou de la teneur en hémoglobine.

Quel examen si on manque de fer ?

Lors d'une carence en fer, plusieurs examens sanguins du métabolisme du fer peuvent être prescrits comme le dosage du fer, de la ferritine - protéine permettant le stockage du fer -, de la transferrine (autre protéine qui transporte le fer dans le sang) et des récepteurs solubles de la transferrine.

"Le dosage de la ferritine consiste en une prise de sang réalisée au sein d'un laboratoire d'analyses médicales. Le tube est centrifugé, passé à la machine puis ensuite, l'interprétation est fournie en fonction des résultats. Si le taux d'hémoglobine est inférieur à 12g/dL chez une femme et 13g/dL chez l'homme, alors l'anémie est démontrée".

"Un taux de ferritine inférieur à la normale avec une CRP normale confirme le diagnostic de carence en fer" Les valeurs de référence pour le dosage de la ferritine sérique sont les suivantes :

Chez l'homme adulte : 20 à 200 µg/l ;
Chez la femme adulte avant la ménopause : 10 à 125 µg/l
Chez la femme adulte après la ménopause : 20 à 200 µg/l.

Ferritine : normale, basse, quel est le taux alarmant ?

La ferritine est une protéine qui stocke le fer dans l'organisme. La mesurer permet de déceler une carence en fer. Ferritine basse, élevée, normale... Voici les conseils pour bien interpréter sa prise de sang.

"Un taux de ferritine inférieur à la valeur normale avec une CRP normale permettent de confirmer le diagnostic de carence en fer simple. Ensuite, on regarde le VGM (Volume Globulaire Moyen) et l'hémoglobine, car ce sont eux qui nous donnent l'atteinte finale au niveau de la carence en fer.

Ce qui se passe d'un point de vue physiopathologique, c'est que l'on a une dépression des réserves en ferritine donc celle-ci baisse petit à petit. Pour compenser le fait que la synthèse de l'hémoglobine se fasse moins bien, les globules rouges sont de plus en plus petits pour être de plus en plus concentrés. Or, cela entraîne une diminution du VGM et de l'hémoglobine, entraînant ainsi une anémie", commente le biologiste.

Que faire en cas de carence en fer ?

"Il faut consulter votre médecin afin qu'il vous prescrive une supplémentation en fer", conseille Gaël Saintenoy. On peut aussi augmenter son apport en fer via l'alimentation en privilégiant les aliments qui en sont riches : la viande rouge, les abats, le poisson, les fruits de mer, les légumineuses, les céréales complètes, les graines de sésame, la spiruline, les noix, noisettes, amandes, le persil, le chocolat noir ou encore les épinards.

Cure de fer : bienfaits, durée, effets secondaires

La cure de fer s'adresse aux personnes anémiées, carencées en fer. Les femmes réglées et enceintes sont généralement carencées. Les enfants en croissance et les sportifs peuvent aussi avoir recours à une cure. Mode d'emploi et précautions pour éviter les effets toxiques de ce minéral.

Fer (médicament) : quand en prendre, risques ?

Le fer est un minéral nécessaire à la formation de l'hémoglobine. Il est pris en médicament en cas d'anémie. Pour quelles indications le prendre ? En cas de carence ? Tardyféron, Timoferol...Dans quels médicaments est-il présent ? Peut-il être délivré sans ordonnance ? Quels effets secondaires ?

Manque de fer sans anémie : comment est-ce possible ?

"Cela signifie qu'on est au début de la carence en fer et que l'atteinte n'est pas encore suffisamment importante pour parler d'anémie. En effet, quand on a un taux de ferritine qui est bas, cela veut dire qu'on a une carence en fer avérée mais que l'on n'est pas en anémie car celle-ci est signée par la baisse de l'hémoglobine", explique le spécialiste.

Carence en fer et grossesse

Manquer de fer pendant la grossesse est courant et parfaitement normal. Néanmoins, il est important de la prévenir afin d'éviter une fatigue trop importante et de permettre au bébé de se développer correctement. Comment ? En commençant par intégrer dans son alimentation des aliments riches en fer ou en prenant une supplémentation si votre médecin juge cela nécessaire.

Epuisée, que faire contre la fatigue mentale ?



DANS NOTRE société actuelle, la fatigue glisse de plus en plus vers un versant psychologique et chronique. On parle de plus en plus de la fatigue mentale.

De plus en plus de personnes se plaignent de fatigue. Un mot parfois "fourre-tout" qui n'est plus seulement employé pour désigner la fatigue physique qui se caractérise par des courbatures, des douleurs et un manque d'énergie, mais aussi pour évoquer une certaine lassitude, une perte de sens et de volonté ou encore une intolérance à la contradiction.

Mais, que recouvre exactement le terme de fatigue mentale ?

Mettre en place les solutions en ciblant les causes

Une fois la cause identifiée, il va falloir agir en fonction :

► Si votre travail vous prend énormément d'énergie, il ne faut pas hésiter à en parler avec votre supérieur hiérarchique afin de trouver des solutions, notamment déléguer une partie de vos tâches à l'un de vos collègues.

► A la maison : En cas de charge mentale importante, une discussion avec votre conjoint(e) s'impose pour mieux répartir les tâches du quotidien.

► Il est primordial de prendre chaque jour du temps pour soi et de lâcher prise.

► Un sommeil réparateur est également essentiel pour retrouver de l'énergie et avoir les idées claires.

"Le cerveau est un organe à part entière qui a besoin de se reposer.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma - France 1975 — TF1
On a retrouvé la 7ème compagnie !

21h00 Divertissement - France 2024 — France 2
Un si grand soleil

20h50 Téléréalité - France 2024 — M6
Cauchemar en cuisine, que sont-ils devenus ?

21h00 Variétés - 2024 — CANAL+
Jane Birkin By Friends

21h00 Musique — W9
France - 2023
L'énigme Michel Sardou

21h00 Cinéma — CINE+ FRISSON
Australie - 2023
Sniper Redemption

21h10 Film de guerre — 6ter
Grande-Bretagne 2001
Stalingrad

20h50 Film fantastique -Donjons & Dragons : l'honneur des voleurs — CINE+ PREMIER

21h20 Comédie - 2021 — C8
Demi-soeur

21h10 Comédie dramatique - 2023 — CINE+ CINEMA
Et la fête continue !

21h00 Film d'action — CINE+ FAMIZ
R.A.S. chinoise de Hong Kong 2001
Espion amateur

21h20 Multisports — TMC
France - 2024
Quotidien Sport

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série historique - Royaume-Uni 2024
Saison 4 Épisode 5/6

Mary & George

Une crise politique est déclenchée par le retour du légendaire Sir Walter Raleigh, creusant un fossé entre Mary, George et le roi Jacques. Mary fait pression sur George pour qu'il épouse la riche Katherine Manners. George entreprend un voyage historique en Espagne avec le prince Charles afin d'apaiser les tensions entre Anglais et Espagnols, et éviter la guerre. Mary tente un dernier coup de poker pour s'assurer le pouvoir absolu.

22h43

Série policière - Allemagne 2017
Saison 1 Épisode 1/2

Babylon Berlin

Aux côtés du commissaire Bruno Wolter, le commissaire Gereon Rath enquête sur l'existence d'un film pornographique compromettant. Rath fait la connaissance de Charlotte Ritter qui travaille pour la police criminelle.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	03:25	03:33	03:49	03:59	03:55	03:59	04:01
Dohr	12:35	12:40	12:54	12:45	13:01	13:05	13:06
Açr	16:26	16:30	16:43	16:26	16:50	16:54	16:54
Maghrib	19:47	19:50	20:04	19:45	20:11	20:16	20:15
Icha	21:30	21:32	21:45	21:18	21:52	21:57	21:56

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7938 — MERCREDI 17 JUILLET 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	22°
Oran	28°	21°
Constantine	40°	21°
Ouargla	47°	32°

LUTTE CONTRE LE CRIME ET LE DÉLIT À TIZI OUZOU

Plus de 300 affaires traitées en juin

Les affaires criminelles et délictuelles que les services de police de la wilaya de Tizi Ouzou ont traitées au cours du mois de juin 2024 sont au nombre de 302. De même, 187 opérations coup-de-poing ont été exécutées au cours de cette période par les mêmes services.



La police sur tous les fronts.

Dans le détail, il ressort qu'au volet de la police judiciaire et mentionnant les affaires relatives aux crimes et délits contre les personnes tels que les coups et blessures volontaires, menaces et injures, etc., selon les termes du communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Les services de la police judiciaire ont traité 147 affaires, mettant en cause 178 personnes. Parmi celle-ci, 30 ont été présentées au Parquet dont 05 ont été placées en détention préventive, 10 ont été mises sous contrôle judiciaire et 15 ont été citées à comparaitre. Et dans ce cadre précis, les mêmes services de police ont instruit et transmis à la même instance judiciaire 148 dossiers de nature judiciaire.

S'agissant des affaires relatives aux crimes et délits contre les biens comme l'atteinte aux biens, vols simples et dégradation, etc.) les mêmes services ont traité 44 affaires où 65 personnes sont mises en cause. Et parmi celles-ci, 25 d'entre elles ont été présentées devant le Parquet dont 13) ont été placées en détention préventive, 05 ont été citées à comparaitre, 05 autres ont été mises sous contrôle judiciaire et les 02 ont été laissées en liberté provisoire. Par ailleurs, ces services de police ont instruit et transmis au Parquet 40 dossiers de nature judiciaire. Au volet relatif aux infractions à la législation des stupéfiants et substances psychotropes, les mêmes services, relève le communiqué, ont traité 61 affaires où 75 personnes sont mises en causes. Et parmi ces individus mis en cause, 41 d'entre eux ont été présentés devant le Parquet dont 15 ont été placés en détention préventive, 11 ont été mis sous contrôle judiciaire les 15 autres ont été frappés du sceau de la citation à comparaître.

Dans ce cadre précis, les mêmes services compétents de la police ont instruit et transmis à l'instance judiciaire concernée 34 dossiers de nature judiciaire. Quant aux affaires relatives aux crimes et délits contre la chose publique comme l'ivresse publique et manifeste, conduite en état d'ivresse, outrage à corps constitué, etc.), le document policier souligne que 50 affaires ont fait l'objet d'un traitement et où il y a eu implication de 68 personnes. Et parmi celles-ci, 13 personnes ont été présentées devant le Parquet dont une (01) a été placée en détention préventive, 02 ont été citées à comparaître, 08 ont été placées sous contrôle judiciaire et les 02 ont été laissées en liberté provisoire. Sur ce même volet, et les services concernés de la police ont instruit et transmis au Parquet 55 dossiers de nature judiciaire. Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine, peut-on lire dans le communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya, 187 Opérations Coup de Poing ont été initiées durant la période considérée, ciblant 350 différents points, 3228 personnes ont été contrôlées. 71 d'entre elles ont été présentées au Parquet pour divers délits, à savoir 06 pour port d'armes prohibées, 14 pour détention de stupéfiants et psychotropes, 31 personnes faisant objet de recherche et 20 pour autres délits.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Publicité

AVIS DE PROROGATION DE DELAI DE L'APPEL D'OFFRES DE PREQUALIFICATION NATIONAL OUVERT

14/2024/OTA/AOP/11

Optimum Telecom Algérie SPA informe l'ensemble des sociétés intéressées par l'Appel d'Offres National de Préqualification Ouvert, N° 14/2024/OTA/AOP/11 portant objet : «Cliniques médicales, laboratoires d'analyses médicales, cabinets médicaux spécialisés, centres d'imagerie au niveau de Région Est et Ouest»

que la date de dépôt des offres prévue pour 15/07/2024 entre 09H00 et 14h00 est proLongé jusqu'au 22/07/2024 entre 09H00 et 14h00 (heure locale), date limite de remise des offres.

Les soumissions qui parviendront après la date et heure limite de dépôt des plis ne seront pas prises en considération.

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
Siège social : Route de Wilaya, Lot n° 37/4, Dar El Beida • Capital social : 164 002 000 000,00 DZD.
Tél. +213 770 85 00 00 • Fax +213 770 85 70 85 • Email contact@djezzy.dz
www.djezzy.dz

DJEZZY جازي

BÉJAÏA

Incendie dans un restaurant au centre-ville

UN INCENDIE a été enregistré avant-hier soir vers 22h43 mn dans un petit restaurant spécialisé dans les grillades à Béjaïa, a indiqué un communiqué de la Protection civile. Le restaurant est situé sur la route de Sétif, cité Tobbal, centre-ville de Béjaïa.

L'incendie a été éteint par les agents de la protection civile de l'unité principale des quatre chemins notamment qui est intervenue, aussitôt alertée. Ces derniers sont intervenus avec d'importants moyens et ont éteint l'incendie. «Des dégâts matériels ont été enregistrés par les flammes. D'après la protection civile de la wilaya de Béjaïa, aucune personne n'a été touchée.

N. B.

DANS UNE PLAGE INTERDITE À LA BAIGNADE

Un jeune meurt par noyade à Tichy

LA LISTE des noyades commence à s'allonger dans la wilaya de Béjaïa. Une nouvelle noyade est enregistrée au début de la semaine en cours. Il s'agit d'un jeune homme âgé de 28 ans, natif de la wilaya de M'sila. Il s'est noyé à la plage de Tassift, localité de Baccaro, commune de Tichy. Une plage non-surveillée voire interdite à la baignade. C'est ce qu'a indiqué la Protection civile dans un communiqué. Le corps de la victime a été repêché par les agents de la protection civile vers 15h46 au niveau de la même plage», indique la protection civile de la wilaya de Béjaïa. Avec ce nouveau cas, ce sont, au moins, six décès par noyade qui ont été recensés depuis le début de l'été au niveau des plages de la wilaya de Béjaïa dont une (01) le mois de Mai dernier.

N. B.

Le Jeune Indépendant du 17/07/2024 / ANEP 2116023214